

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature française



Mémoire de Master
pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté et soutenu publiquement

Par

Mr. Hamza DAOUDI

Titre :

***L'IMAGE DE L'OGRE DANS LES CONTES MERVEILLEUX :
CAS DE LE PETIT POUCKET DE PERRAULT, BAÏDRO DE NORA
ACVALT ET RAFARA DE ANNE-CATHERINE DE BOEL***

Directeur de Mémoire :

Mme. CHENINI Hadda

Jury :

M. OULED AHMED Maamar	Grade / et Université	Président
M. CHENINI Hadda	Grade / et Université	Rapporteur
M. BENRAHHAL Meriem	Grade / et Université	Examineur

Année Universitaire : 2017/2018

Remerciement

Je tiens à adresser mes profonds remerciements, à ma directrice pour son encadrement, Mme. CHENINI Hadda, pour m'avoir aidé à aboutir ce petit mémoire, pour sa patience, sa disponibilité, sa grande générosité et son encouragement. Je veux vraiment la remercier car on a beaucoup de chance de travailler sous son encadrement malgré les obstacles que nous avons rencontré au long du parcours de cette recherche, et qui a retardé notre travail. J'aimerais aussi exprimer ma gratitude à Mme. OULED HEDDAR Safaa et le chef de département Mr OULED AHMED Maamar qu'il nous a guidés toujours sincèrement et dévouement durant toutes les années précédentes.

Mes remerciements vont ensuite aux autres membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre mémoire.

A mes chers collègues qui m'ont partagé le douce et l'amère dans notre piste universitaire plein des souvenirs.

Je remercie très chaleureusement mes parents, mes frères et mes amis pour m'appuyer et m'encourager tout au long de ce travail.

Je tiens à présenter mes reconnaissances et mes remerciements à mon épouse Khadra Saadet qui n'a jamais cessé de me soutenir pour que je puisse finir mes études universitaires et à qui je voudrais la exprimer mes affections et mes gratitudes.

Je remercie enfin, d'une manière ou d'une autre tous les futurs lecteurs, chercheurs, et enseignants, et les contributeurs à la communauté scientifique pour leur contribution au progrès académique et scientifique.

Introduction

Au fil des siècles où l'homme vit dans un monde contrôlé par le mal, la crainte et la haine profonde représente par une force physique et psychologique imposante résultant de panique dans l'âme humaine. L'ogre assis sur le trône du monde de panique notamment dans les contes de pré-sommeil raconté pour les adultes et les enfants. « *Je sens la chair fraîche* » et « *ça sent la chair fraîche ici* » voici des expressions courantes dans le monde des contes pour semer la panique chez les lecteurs.

La meilleure preuve en est les écrits de Charles Perrault qui a donné une grande importance à ce personnage féérique dans contes de *ma mère Oye* apparu en 1697 inspiré par la tradition populaire. Ce type de contes peut mettre au lecteur dans l'image comportementale de personnages des contes de Perrault, ainsi l'enfant acquis de l'expérience dans le cours de conte à travers les personnages, les différentes situations et à la morale de conte.

Beaucoup d'auteurs ont abordé le thème d'ogritude où ils ont présenté leurs visons dialectiques et analytiques à propos ce thème. Parmi ces auteurs que nous avons rencontrés au parcours de cette recherche, on cite Florina-Liliana Mihalovici dans sa thèse intitulée "*le mythe de l'ogre dans la prose francophone contemporaine*",¹ et le maître de conférences en langue et littérature françaises Françoise NICOL dans son ouvrage "*Métamorphoses de l'ogre dans la littérature pour la jeunesse*".²

Toutes les sociétés humaines représentent l'ogre comme l'incarnation du mal absolu, ayant des forces obscures, un monstre se nourrissant de la chair fraîche et

¹ Florina-Liliana MIHALOVICI, *Le mythe de l'ogre dans la prose francophone contemporaine*, thèse soutenue en 2013, université de Limoges.

² FRANÇOISE Nicol, « *Métamorphoses de l'ogre dans la littérature pour la jeunesse* », Les pères en débat, Toulouse, ERES, « Petite enfance et parentalité », 2007, p. 81-97

Introduction

dévorant les petits enfants. Pour ceci nous nous proposons d'analyser l'ogre dans tous ses images et ses figures que ce soit stéréotypes ou archétypes ou symboliques.

Tant que l'ogre appartient au domaine du mythe et de la fantaisie et le monde abstraite, les conteurs ne sont pas d'accord pour identifier sa forme physique et psychique et d'où il tire sa force dans leurs écrits, ce qui lui a donné de manière directe une diversité typique du mythe du personnage de l'ogre et qui lui a donné une richesse dans le style et la description.

Notre recherche dépend principalement de trois corpus où nous les avons considérés comme des échantillons littéraires. Le personnage de l'ogre est un élément commun dans ces trois contes dans leurs trois milieux complètement différents. Nous nous sommes appuyés sur le conte de Charles Perrault "*le petit poucet*" que nous avons longtemps considéré comme une source d'inspiration, les contes de ma mère l'oie privilège par des significations beaucoup plus profondes, captivant, simple, mémorable et consacré à la culture traditionnelle. Nora Aceval, la conteuse maghrébine dans son conte extrait dans son recueil "*contes du djebel amour*"³ née dans le sud-ouest de l'Algérie. Dans les hauts plateaux l'auteure a abordé des choses communes où se croisent sultans, nomades, ogres, qui se réunissent et nous donnent des contes merveilleux irrigués par une langue riche que complète et explique les termes locaux. Anne-Catherine De Boel dans son conte lustré. Ce conte populaire et traditionnel est inspiré par les jungles d'Afrique et qui présente une petite *Cendrillon d'Afrique*.

L'analyse que nous envisageons dans ce travail est l'étude de l'apparition de l'ogre dans des œuvres littéraires francophones dans différents territoires qui ne partagent pas les mêmes caractéristiques littéraires, intellectuelles et idéologiques. L'écrivain français ne traite pas les mêmes perceptions de ce personnage avec celle de l'écrivain maghrébin et autre africain.

Il y a des raisons principales qui ont motivé notre choix. D'abord, parce que nous nous sommes basés sur nos études universitaires sur les approches de la littérature

³Nora ACEVAL, *Contes du Djebel Amour*. (Recueil), Paris, Ed Seuil, 2006.

Introduction

générale et comparée qui consiste à l'étude commune ou contrastive des littératures de différentes aires linguistiques à travers des corpus élargis.

En effet depuis notre plus tendre enfance nous avons été impressionnés par le monde merveilleux où on vit des aventures intéressantes entre les forces du mal et celles de bien.

Les contes merveilleux des différents folklores mondiaux ont souvent représenté des figures effrayantes comme celles de l'ogre afin de donner l'excitation à l'intrigue, alors nous pouvons poser les questions suivantes et qui résument notre problématique : Quels sont les racines étymologiques de l'ogre ? Quelle image (figure) littéraire a-t-il dans les trois contes adopté ? Quelles sont ses caractéristiques ogresques ? Comment chaque conte représente cette espèce terrifiant ? Quel est le sens symbolique "portrait symbolique" de cette figure ? Peut-il incarner le bien ?

Voilà comme des questions auxquelles nous tenterons de donner des réponses dans notre mémoire.

D'une part nous pouvons supposer à l'avance que les perceptions de trois écrivains peuvent se chevaucher en présentant un personnage effrayant qui porte les mêmes caractéristiques ogresques quel que soit le lieu d'où viennent l'écrivain et les sources d'inspiration qui guident ses perceptions. D'autre part une réponse temporaire dans nos esprits en disant que le personnage de l'ogre n'incarne pas toujours la méchanceté, peut-être qu'il peut avoir des qualités les plus proches de l'homme loin d'être un amateur de la chair fraîche, c'est ce qui nous fait penser à la possibilité d'appivoiser les ogres.

L'objectif de ce mémoire est d'étudier de façon détaillée les différentes images de l'ogre et son émergence primaire dans la prose francophone voire les contes merveilleux, comment était sa forme primitive et est ce qu'il a gardé sa forme archétype au fil du temps et comment les écrivains classique et contemporaine ont interprété ce représentant du mal. Nous supposerons aussi que l'ogre n'incarne pas toujours le mal absolu par ses caractéristiques cannibaliques notamment dans les contes que nous avons obtenus.

Introduction

L'approche que nous avons prise dans notre travail est de la notion de « Littérature comparée » voir approche comparative où il est la science du passage d'un pays à l'autre, d'une langue à l'autre et d'une forme d'expression à l'autre. En dépendant également des études analytiques qui nous aident à élaborer ce travail. Nous avons adopté dans notre recherche des œuvres dont le lieu littéraire fertile où l'ogre existe, à savoir les contes merveilleux.

Notre mémoire comporte trois chapitres. Dans le premier nous étudierons tout une notion concernant le monde d'ogritude y compris les racines étymologiques de l'ogre et comment ses racines irradiant dans les territoires voisines, les définitions convenues du mot ogre et sa présence dans les contes francophones. En examinant aussi tout pouvoir physique et moral d'un ogre, son entourage et ses accessoires qui s'y rattachent.

Dans le deuxième chapitre, nous prouverons la vision universelle de ce personnage et comment il mérite ce statut selon les différents écrits mondiaux qui traitent l'ogre comme un noyau commun, en adoptant les notions de la réécriture, l'intertextualité et la transposition des textes littéraires, en essayant de faire une comparaison de l'image de l'ogre dans les trois corpus tout en appliquant tous les notions que nous avons présentées au premier chapitre. Enfin, dans le dernier chapitre ; il s'agit d'une analyse symbolique de l'image de l'ogre et l'affirmation des hypothèses que nous avons adoptés auparavant.

Chapitre I

Autour de la notion de l'ogre

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

I.1 Étymologie et racine de l'ogre

L'ogre est un personnage féerique de contes et traditions populaires, notamment au monde merveilleux et légendaire, sorte de géant se nourrissant de chair fraîche et dévorant les petits enfants. Espèce de monstre qu'on supposait se nourrir de chair humaine, Comme nous l'avons mentionné plus tôt.

Les littératures francophones sont des champs littéraires fertiles qui assurent l'existence de ce personnage mythique et ses irradiations vers les territoires voisins. De ce point, nous ne pouvons pas considérer l'étymologie et l'origine de l'ogre purement françaises, ou confinée à une langue elle-même, parce qu'il est considéré comme une culture commune entre les régions et les territoires.

I.2 Ambiguïté et mystère

La détermination des racines primaires de la naissance de l' « ogre » a renforcé notre volonté de faire une étude explicative pour mettre en évidence ses origines étymologiques, le terme « ogre » est apparu pour la première fois dans la période latine antique où les croyances métaphysiques répandent à la divinité, et la multiplicité de cette dernière selon les rites et les cérémonies spirituelles.

Nous pouvons dire que l'ogre était l'un de ces dieux mythiques sous le terme «orc» qui vient du latin Orcus. ⁴Orcus était probablement une sorte de divinité, ou démon des enfers, Orcus aussi dans la mythologie latine est un dieu de la mort et des enfers, son nom a des dimensions maléfiques et de la force du mal, la vengeance, Dieu qui punit les criminels après leur mort. Selon une autre version, Orcus n'était pas d'origine grecque, mais était un vieux démon latin de la mort chez les Romains, le Dieu mineur de Pluton (Plouton) par lequel on désignait le souverain du monde infernal.

⁴ « Orcus », *Glotta*, 39. Bd., 1./2. H., Vandenhoeck & Ruprecht (GmbH & Co. KG), 1960, p. 154-158, <http://www.jstor.org/stable/40265846/>, page consultée le 1janvier2016.

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

I.3 Cronos

Florina-Liliana Mihalovici, dans sa thèse soutenue en 2013⁵, souligne que le terme mythologique grecque «Cronos »⁶ englobe tous les conceptions ogresques autour l'ogre dans le folklore européen, car il est le seul de tous les dieux grecs latin, qui se fait remarquer par son agressivité, et sa vengeance contre les plus proches de ses membres de sa famille. Cronos représente le modèle primaire de toute constipons d'un ogre archétype.

Mihalovici pense que Cronos ou Kronos (en grec ancien/ Krónos) fils d'Ouranos (le Ciel et la Vie) et Gaïa (la Terre), est le roi des Titans. Il a épousé sa sœur Rhéa, et le père de Zeus, Poséidon, Hadès, Héra, Déméter et Hestia. Les seuls enfants à l'apparence humaine. Il est connu par son hostilité extrême avec son père et ses fils. Il est le seul qui a pu se venger de son père. A l'instigation de sa mère, en utilisant une faucille en l'émasculant, N'oubliant pas la prophétie de ses parents, de crainte de cette prophétie que l'un de ses fils va se venger pour lui comme il avait vengé son père ainsi, Il a avalé ses enfants nés de Rhéa, après leurs naissance ; Hestia, Déméter et Héra, puis Hadès et Poséidon. Mais au lieu de la plus jeune que dans appelle Zeus. Rhéa lui a donné une pierre enveloppée de langes à avaler, Cronos engloutit directement.

Zeus grandit loin de ses parents, dans une grotte en Crète, dans le moment de la prophétie, il accomplit la prophétie en renversant son père, et il a réussi de forcer son père afin de lui faire restituer les autres enfants, et avec l'aide des Géants et des Cyclopes que Zeus les avait libérés. Cronos fut jeté dans les profondeurs du Tartare.

À partir de là, nous pouvons considérer, que Cronos est le point de départ initial, et la plus ancienne figure de l'ogre qui se trouve dans la mythologie gréco-romaine.

I.3.1 Portrait de Cronos

⁵Florina-Liliana MIHALOVICI, *Le mythe de l'ogre dans la prose francophone contemporaine*, thèse soutenue en 2013, université de Limoges.

⁶[Http://www.universalis.fr/encyclopedie/kronos-cronos/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/kronos-cronos/), page consultée le 7 janvier2016.

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

L'époque grecque nous aide à reconnaître l'Ogre. Dans son ouvrage intitulé "*Métamorphoses de l'ogre dans la littérature pour la jeunesse*"⁷ Françoise Nicol voit que Cronos se caractérise par des facettes : la haine, la dévoration, la domination, mais aussi l'inéluctable défaite.

La haine de père en fils, la première phase de la cosmogonie, comme nous l'avons déjà mentionné, Ouranos, le ciel et le père de Cronos et des Titans, il craint et hait les Hécatonchires bien qu'ils soient ses enfants. Il les emprisonne dans le Tartare, ce qu'a irrité Gaïa de son tour. Elle persuade alors son fils Cronos de renverser son père. Elle finit par forger une faucille, la remet à Kronos pour qu'il castre son père. Ce qui aboutit à une séparation définitive de la terre du ciel. Le père lance une malédiction sur sa progéniture notamment Kronos qu'il porte la haine pour son père.

La dévoration, Comme son père, Kronos exerce une violence incroyable sur sa femme et ses enfants. Après avoir réussi à éliminer son père, il a dominé son épouse. Kronos, le géant cannibale avale ses enfants nés de Gaïa après leur naissance au fond de son corps, C'est ainsi qu'il engloutit brutalement.

Un ogre ne connaît pas le sens de cuisine et mâcher. Il avale ses enfants à son domicile qu'est un refuge de ses proies. Dans les contes, il dévore sa proie au foyer familial.

La domination, le servir, paranoïa et L'hégémonie sur l'autre, ces qualités l'ont fait dominer son père Ouranos, il est devenu dominant de crainte de l'exclusion. Il a traité la question familiale par une violence absolue.

De ce qui précède, on peut dire que Cronos, maître des enfers,est l'archétype mythologique de figure cannibalique, et reconnu comme l'ancêtre de l'ogre il est la dérivation la plus ancienne de mot « ogre ».

⁷FRANÇOISE NicolOp cit. , p.81.

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

Illustrations du mythe Cronos



Figure 1 :Francisco Goya⁸, Saturne dévorant un de ses fils

1819-1823. Peinture murale transférée sur toile.

146 x 83 cm. Musée du Prado, Madrid.

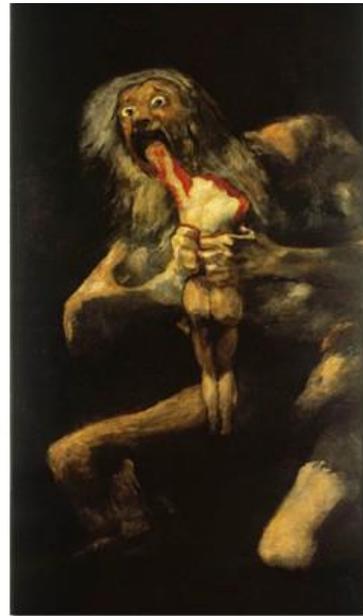


Figure 2 :Pierre Paul Rubens, Saturne dévorant un de ses fils

1636-1637. Peinture sur toile.

180 x 87 cm. Musée du Prado, Madrid.

I.4 Définition de L'ogre

« Géant des contes de fées qui, selon la tradition, se nourrit de la chair fraîche des enfants. Littéraire, Homme méchant, cruel. Familier, Glouton, grand mangeur »⁹, Voilà ce que nous dit *Le Dictionnaire Larousse français* à propos de l'ogre, il est aussi « Espèce de monstre qu'on supposait se nourrir de chair humaine, et qui est un personnage des contes de fées. L'ogre déjoué par le petit Poucet, et familièrement. Homme méchant, surtout d'une méchanceté barbare » nous informe le Dictionnaire de la

⁸Pierre GRIMAL, *Dictionnaire de la Mythologie grecque et romaine*, Paris, Presses Universitaires de France, 15^{ème} édition, 2002 (1951), p. 104.

⁹Le Petit Larousse illustré 2015, 2014.

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

langue de française d'Émile Littré¹⁰. Il est un personnage imaginaire des contes, et des traditions populaires orales africaines et européennes. L'ogre est avant tout un carnivore, voire un cannibale puisqu'il se nourrit de la chair des enfants, sorte de géant homme, méchant et cruel.

À l'évocation de l'ogre devant nous, nous avons l'impression que l'ogre est cet être vorace, très imposant et effrayant, dévoreur de chair humaine en particulier celle des petits enfants, goinfre qui aime manger dans des proportions importantes avec forte appétit, le fait qu'il dévore avec gourmandise ses proies. Un géant au Corps déformé, l'ogre peut avoir des pouvoirs surnaturels et métamorphose. Cette figure de l'ogre nous la rencontrons dans le conte du Petit Poucet (l'un des corpus de ce mémoire), Géant, cannibale, anthropophage ne se soucie que de ses convoitises. Le plus important est qu'il se nourrit de la chair humaine. L'ogre par sa nature barbarie, est un prédateur d'autant plus dangereux. Cet épouvantail est considéré comme le leader incontesté dans le monde de cannibalisme et anthropophagie.

« Manger comme un ogre », manger excessivement, cette expression populaire montre la grande voracité qui caractérise l'ogre. Michel Tournier a fait une description du portrait d'un ogre « *Un ogre dans la vie comme dans la littérature, c'est un type d'homme jovial, gros mangeur, mais finalement assez chaste et se répandant en plaisanteries scatologiques. Gargantua et Pantagruel sont des ogres...* »¹¹ Tournier a défini l'ogre que ce soit dans la vie humaine ou dans la littérature comme un géant jovial, motivé par un bonheur, goinfre, dévoreur, insatiable et assouvi, donc il insiste sur la fonction digestive chez l'ogre. Voilà ce qui est visible dans les contes merveilleux, un personnage qui aime la chair humaine, et plus particulièrement celle d'enfants.

Le désir de manger, le sentiment constant de la faim, et l'hostilité envers l'humanité constituent une entité purement cannibalique, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'il ne soit pas une personne joviale. Selon Michel Tournier cela signifie l'existence de meilleurs caractéristiques de l'homme à savoir la jovialité qui est un état fonctionnel

¹⁰Émile LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*, 1872-1877.

¹¹Michel TOURNIER, *Portrait d'un ogre*, propos recueillis par Guy Dumur, Le Nouvel Observateur, 30 novembre 1970.

Chapitre I :Autour de la notion de l’ogre

incompatible avec un monstre effrayant, cette ambivalence et le double caractère qui reflète un complexe psyché y compris l’amour et la haine, horreur et jovialité.

I.5 L’ogre dans la littérature

Toutes les sociétés humaines avaient des forces du mal représentées dans le personnage de l’Ogre. Ce dernier a connu une richesse dans ses racines mythologiques et les évolutions possèdent de ce terme sur différents territoires. Comme nous avons déjà mentionné, que les origines primitives du mot ogre renvoient à la période latine. "Orcus", a-t-il aussi des autres étymologies italiennes, espagnol, et l'anglo-saxon «orco»? Orco est un monstre des contes qui se nourrit de chair humaine? Si l'on tient compte de la famille du mot dans d'autres langues européennes, selon le dictionnaire Littré¹² on découvre que l'ancien espagnol connaît uerco, huergo «*Enfer, Diable*», l'italien désigne par orco¹³ [du latin orcus]. Il toujours renvoie du latin orcus, qui désigne un démon.

Chez les l'anglo-saxon "orc" est un «démon infernal» Corse, l'Orco est un terrible géant, qui hante les rochers.

De là, nous constatons que, dans tous les territoires européens, on dérive l'appellation ogre du lexique antique latin, en portant un sens purement obscurantiste et démoniaque.

Au Ve siècle, à l'époque des Huns, les origines mythologiques et étymologiques, de l’ogre avaient une part dans l’époque de Hongrois. Il est présenté comme une modification d’Oïgour ou Ouïgour, Les Huns sont un ancien peuple nomade originaire de l’Asie, et qui ont conquis les territoires européens, tel que les territoires italien, allemand, français. Ce peuple est connu par sa nature barbare et sa croyance païenne. Ces invasions allaient par la suite entraîner la chute de l'Empire romain. Les Huns

¹²Littré, Émile. Dictionnaire de la langue française. Paris, L. Hachette, 1873-1874. Electronic version created by François Gannaz. <http://www.littre.org>

¹³Georges Charrière, « Du social au sacré dans les contes de Perrault », *Revue de l'histoire des religions*, Paris, Presses universitaires de France, p. 158-190.

Chapitre I : Autour de la notion de l'ogre

étaient parmi les grands consommateurs principaux de la viande en abondance. Ils mangeaient la viande crue ou séchée, cette nature cannibalique est semblable à un ogre.

Selon J. Colin de Plancy, qui affirmait en son dictionnaire infernal, que les ogres «...sont les féroces Huns ou Hongrois du Moyen Âge, qu'on appelait Hunnigours Oïgours, Oïgours, et ensuite par corruption, Ogres. »¹⁴ Les Hongrois, disait-on, buvaient le sang de leurs ennemis, ils leur coupaient le cœur par morceaux et le dévoraient en manière de remède contre toute maladie. Ils mangeaient de la chair humaine, et les mères hongroises, pour donner à leurs enfants l'habitude de la douleur, les mordaient au visage dès leur naissance. C'était en effet un terrible peuple que ces païens, dont les hordes innombrables, accourues des extrémités de l'Asie, dévastèrent pendant deux tiers de siècle l'Italie, l'Allemagne et la France. Ils incendiaient les villes et les villages, égorgaient les habitants ou les emmenaient prisonniers, La pitié leur était inconnue, car ils croyaient que les guerriers étaient servis dans l'autre monde par les ennemis, qu'ils avaient tués dans celui-ci. Une défaite signalée que leur fit subir Othon, empereur d'Allemagne, délivra pour jamais de leurs ravages l'Europe occidentale. La terreur profonde qu'ils avaient inspirée se propagea longtemps encore après leur disparition, et les mères se servirent du nom des Hongrois, ogres, pour épouvanter leurs petits enfants.

L'ancienne hypothèse dit que le mot « ogre » est soumis aux évolutions, à travers les âges, on appelait Ouïghours, Hongres ou Hongrois.

*« Ce nom d'ogre s'est répandu au Ve siècle, à l'époque des Huns ou Oïgours et Hongrois, Hongres, Hungari, etc., à la suite d'Attila, de Tamerlan et autres conquérants tatars, dans l'Europe orientale les récits de leurs cruautés, défigurés par la peur, arrangés par l'imagination, ont été transmis ainsi de siècle en siècle jusqu'à nous. De là les légendes, les contes, les chroniques du moyen-âge sur les ogres ».*¹⁵

A propos d'eux dans sa Grande chronique aussi Matthieu Paris dit,

«Ce sont gens forts et robustes, la poitrine large, maigres et pâles de visage, mal bâtis et les épaules hautes, le nez plat et court. Le menton long et pointu, la

¹⁴ COLLIN DE PLANCY J, *Dictionnaire infernal ou Répertoire universel*, Paris, Henri Plon, imprimeur-éditeur, 1844.

¹⁵ Tom XI, *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, Paris, Belin-Mandar libraire, 1837, 472p.

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

mâchoire inférieure rentrée, les dents longues et aiguës, les sourcils joints, les yeux noirs et étincelants, les os forts et massifs, les cuisses épaisses, les jambes courtes, et toute la physiologie hideuse et épouvantable. Ils tuent et égorgent hommes, femmes et enfants, et se nourrissent de leurs carcasses, ne laissant aux vautours et oiseaux de proie que les os décharnés de leurs victimes »¹⁶.

L'amour pour la chair fraîche et le fait de boire du sang de leurs ennemis reste d'une légende populaire et un point commun entre l'ogre d'une part et les Ouïgours ou Hongrois d'une autre part.

Nous avons remarqué que les racines étymologiques du mot ogre semblent presque convergées du niveau lexical, syntaxique et sémantique. Ses appellations ont été héritées au fil du temps d'une façon verbale car il n'y avait aucune trace écrite qui indique la présence linguistique du mot "ogre » dans le Moyen-âge au XIIe. Les œuvres littéraires écrites sont les meilleurs objets qui nous aident à garder l'appellation ogre.

Si nous arrivons à déterminer l'attestation la plus ancienne du terme ogre, nous trouverons qu'il remonte à la fin du XIIe siècle dans *Perceval ou le Conte du Graal* de Chrétien de Troyes¹⁷. Il est le dernier roman de Chrétien de Troyes, qui le laisse inachevé probablement parce qu'il est mort avant d'avoir pu le terminer. Ce roman est rédigé dans une époque où les principes politiques et culturels dans la cour royale pour décrire la vie aristocratique, l'aventure chevaleresque, l'amour courtois, et les ambitions religieuses qui symbolisent l'esprit de croisade.

Il était datée entre les années 1180 et 1190, Le roman est dédié au défenseur de Chrétien Le comte Philippe de Flandre, *Perceval* est un jeune homme qui devient par la suite un chevalier accompli, le roman tourne autour de la quête pour rechercher le Graal sacré avec son compagnon qui s'appelle Gauvain, après cinq ans de recherche sans intérêts, il rencontre un ermite qui lui a inspiré, que le Graal est un objet sacré contenant le précieux Sang.

Revenons à notre sujet, dont l'existence du mot ogre sur le passage littéraire très ancien. Il se trouve à la fin de l'aventure de Gauvain qui dit ;

¹⁶Matthieu PARIS, *grande chronique*, t. II, année 1241.

¹⁷DoudetESTELLE, « *Le Conte du Graal* (1182 ?). L'inachèvement final », dans *Chrétien de Troyes*. Sous la direction de Doudet Estelle. Paris, Tallandier, « Hors collection », 2009, p. 237-270.
<http://www.cairn.info/chretien-de-troyes--9782847343403-page-237.htm>.

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

"Et s'est escrit que il est encore
Que toz li reaumes de Logres,
Qui ja dis fu la terre as ogres,
ert destruite par cele lance".

Le sens deviens très clair avec une traduction Contemporaine ;

"Et il est écrit que viendra le jour
Où tout le royaume de L'Ogres,
Qui fut jadis la terre des ogres,
Sera détruit par cette lance".¹⁸

Le nom du royaume de L'Ogres est une formule basée sur "Lloegr" ou "Lloegyr", mot en langues brittonique et galloise, qui fait allusion à l'Angleterre dans ce roman, La Loegrie aussi connue sous les noms de Logris ou Logres est un royaume légendaire qui appartient à l'histoire mythique de l'île de Bretagne, mentionné dans différents textes d'auteurs médiévaux français avant d'être le royaume de Bretagne.

La terre était habitée par des géants sauvages. Les histoires racontent comment le roi Arthur a pu anéantir les monstres et combattit un ogre géant d'une taille extraordinaire.

¹⁸Huet G. Ogre dans le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes. In: *Romania*, tome 37 n°146, 1908. pp. 301-305.

www.persee.fr/doc/roma_0035-8029_1908_num_37_146_5018

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre



Figure 3 :Le roi Arthur rencontre un géant faisant rôtir un porc.

Nous avons cité que le mot « Ogre » se traduit « orco » en italien, ce mot est décrit par le poète italien de la Renaissance Ludovico Ariosto, dans son poème épique (*Roland furieux*, 1516¹⁹ composé de 46 chansons, comptant 38 736 vers). Il le décrit comme un monstre bestial et aveugle en inspirant du cyclope de l'Odyssée dans la mythologie grecque. Ces créateurs géants n'ayant qu'un œil au milieu du front qui partagent les mêmes caractères optiques.

Quelques années plus tard, dans le même territoire italien, le poète et le courtisan italien Giambattista Basile dans son premier recueil littéraire européen entièrement composé de contes titre "*Le Pentamerone*"²⁰ voire *Le Conte des contes*, utilise le terme uerco dans son premier conte Lo cunto de l'uerco.

Au moment où la littérature orale a prospéré dans la France, et notamment dans la fin Du XVe siècle, Charles Perrault a fait une révolution littéraire dans le folklore européen à travers ses œuvres célèbres tel que *Contes de ma mère l'Oye*, *Histoires et*

¹⁹ Arioste, *Roland furieux*, traduction de Michel ORCEL, Paris, Seuil, 2 vol., 2000

²⁰ Giambattista BASILE (trad. Myriam Tanant), *Le Conte des contes*, Paris, Éditions de l'Alphée, coll. « Collection italienne », novembre 1986, 157 p

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

Contes du temps passé ²¹ qui regroupe huit contes de fées, portant des moralités. A partir de 1697 le terme « ogre » devient populaire en langue française, Les contes du folklore français sont souvent connu par ses scénarios effroyables, comme celles des ogres de Perrault ; « *La Belle au Bois dormant*»,²² Dans « *Le Chat botté* »²³ et « l'ogre de *Petit Poucet*»,²⁴ ce dernier est censé être l'un des notre corpus, l'ogre de petit poucet regroupe toutes les figures d'un ogre primitif, il est caractérisé par sa voracité et sa méchanceté. Dans ce conte, le petit Poucet et ses frères sont expulsés par leurs parents pauvres dans la forêt. Dans la première tentative, Ils sont retournés à la maison grâce à son petit frère poucet, mais après la deuxième expulsion, Ils ont perdu le chemin de retour vers la maison. Les sept frères aperçoivent un domicile habité par un ogre et sa famille. Ils frappent à la porte et une femme ouvre la porte pour eux, Elle leur demanda ce qu'ils voulaient ; le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants qui s'étaient perdus dans la forêt et il la demande de chercher un refuge pour la nuit. Cette femme les voyant tous si jolis se mit à pleurer, et leur dit :

« Hélas Mes pauvres enfants, où êtes-vous venus? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un Ogre qui mange les petits enfants ? - Hélas! Madame, lui répondit le petit Poucet, qui tremblait de toute sa force aussi bien que ses frères, que ferons-nous ? Il est bien sûr que les loups de la forêt ne manqueront pas de nous manger cette nuit, si vous ne voulez pas nous retirer chez vous. Et cela étant, nous aimons mieux que ce soit Monsieur qui nous mange ; peut-être qu'il aura pitié de nous, si vous voulez bien l'en prier.»²⁵

Nous pouvons dire que, *les Contes de Perrault* sont vus comme un point de départ du personnage de l'ogre qui fait un voyage de la tradition orale pour prendre une place dans la littérature écrite. Il représente à son tour une force maléfique, qui n'a qu'un seul objectif, dévorer les chairs fraîches particulièrement celles des enfants. L'auteur français a adopté deux force antagonistes parallèlement celles du loup et de l'ogre, en utilisant en fonctionnant la réalité et l'imagination. À la différence du loup, qui mange le Petit Chaperon rouge et peut surmonter ses adversaires, l'ogre de Perrault est trompé car son

²¹ZinebALI BENALI, *Charles Perrault les contes*, Alger,Enag, Reghaia, 2012, P156.

²²ZinebALI BENALI,*Ibid.* p.87.

²³*Ibid.*, p. 113.

²⁴*Ibid.*, p. 145.

²⁵*Ibid.*, p.150

Chapitre I : Autour de la notion de l'ogre

comportement imbécile, en revanche il dévore ses propres membres de famille par méprise.



Figure 4 : L'ogre égorge par erreur ses propres filles. Illustration de Gustave Doré, 1867.

Non loin de la France, le mot L'orco ou orcus inspira les Orques des légendes anglo-saxonnes de l'écrivain britannique J.R. R. Tolkien. Dans son roman, *Le Seigneur des anneaux*²⁶, qui fait allusion à la même dérivation du mot Orcus. Ce roman qui se compose de trois volumes ; *La Fraternité de l'Anneau*, *Les Deux Tours* et *Le Retour du roi*, paru en 1954 et 1955. D'une littérature dite fantasy, la trilogie du *Seigneur des anneaux* qui montre la lutte éternelle entre les forces du bien avec celles du mal dans la Terre du Milieu, Les Orques sont apparus dans l'œuvre de R. R. Tolkien, comme brutales, trapus et râblés, créatures au service de Sauron, le serviteur des Ténèbres. Ils représentent aussi comme laide esprits maléfiques, ayant des crocs démesurés, jambes ou des bras tors, et leur sang est noir.

« Ils sont (ou étaient) courts, larges, ont le nez plat, la peau jaunâtre, une grande bouche et les yeux bridés : en fait, des versions dégradées et repoussantes des moins agréables (pour les Européens) des types mongols. »²⁷.

²⁶J.R.R TOLKIEN, *le seigneur des anneaux*, (trad. Francis Ledoux, Tina Jolas), Le Seigneur des anneaux « The Lord of the Rings », France, Christian Bourgois, 1992p. 276.

²⁷ J. R. R TOLKIEN, *Lettre à Forrest J. Ackerman* Paris, Christian Bourgois Éditeur, 2005. p711

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

Sa physionomie bestiale est très semblable à l'ogre des contes merveilleux au niveau corporel et spirituel, car les deux figures partagent les mêmes mœurs sanguinaires et brutales. Ils préfèrent la chair humaine dit cannibalisés, sauf que les orques vivent et combattent en groupes.

I.6 Pouvoir physique et moral de l'ogre

I.6.1 Le cannibalisme

L'Ogre occupe une position dominante dans le monde de l'horreur, car il a les mêmes traits que le personnage surnaturel par ses actes cannibaliques et anthropophagiques. La première chose qui vient à l'esprit lorsque l'on parle d'un ogre, est être mangée par un dévoreur de l'homme, il se nourrit de la chair humaine crue motivé par l'instinct de faim. Ce trait majeure consiste à consommer complètement un individu de sa propre famille. Cet acte est largement répandu aux animaux qui dévorent des membres de leur groupe et aux êtres humains qui consomment de la chair humaine.

Le terme cannibale voit la lumière pour la première fois chez les Taïnos que le navigateur italien Christophe Colomb a découverts de son voyage de 1492 aux Antilles. Le terme provient du mot *cabina* ou *cariba* utilisé par les Taïnos, qui ce sont une ethnie amérindienne et l'une des groupes des Arawaks qui occupaient les grandes Antilles. Les autochtones des Petites Antilles combattaient les autres peuples indigènes et mangeaient leurs victimes.

«Le cannibalisme constitua d'emblée un opérateur de l'altérité et un stigmatisme de la monstruosité. Le mot « cannibale » naît avec le découvreur de l'Amérique, Christophe Colomb en personne. Le vocable Caniba qui est une altération du terme Carib, par lequel se désignent les Indiens des Antilles, se mêle tout de suite à l'imaginaire de l'illustre voyageur qui débarque sur les côtes de ce qui va prendre plus tard le nom de Cuba où il pense rencontrer, comme il se doit, des cyclopes, des « hommes avec un seul œil », et des cynocéphales, des « hommes avec des museaux de chien qui mangeaient les êtres humains »²⁸

Les ethnologues et anthropologues nous font comprendre un peu le comportement brutal de l'ogre autrement dit, le cannibalisme qui est rechauffé par un fort sens d'odorat, et cela apparaît dans les contes de Charles Perrault.

²⁸Christophe COLOMB, *La Découverte de l'Amérique. Journal de bord, 1492-1493*, Paris : Maspero (La Découverte), 1979: 94. <http://www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2006-1-page-33.htm>

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

" Il fleurait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche. Il faut, lui dit sa femme, que ce soit ce Veau que je viens d'habiller que vous sentez. Je sens la chair fraîche, te dis-je encore une fois, reprit l'Ogre, en regardant sa femme de travers, et il y a ici quelque chose que je n'entends pas. En disant ces mots, il se leva de table, et alla droit au lit. Ah, dit-il, voilà donc comme tu veux me tromper, maudite femme !"Enfin ²⁹.

Le cannibalisme comme un trait majeur pratiqué par le personnage de l'ogre, car ce dernier est l'un de plus amateur de chair humaine.

I.6.2 Le pouvoir physique de l'ogre

L'imagination populaire représente l'espèce de l'ogre comme un géant terrifiant. La caractéristique la plus répétée est le gigantisme, qui lui donne un acte d'intimidation pour ses adversaires. L'ogre est toujours un géant, avec un nez imposant, sa mâchoire est puissante, les dents sont pointues, symbole de son cannibalisme.

Fatna Ouled Messaoud Ghemmarfait une description de l'ogre en disant :

« Les ogres sont décrits comme des créatures affreuses, méchantes, dégoûtantes, horribles. Ils marchent nus, ce qui les rend infréquentables, leur nez est large et crochu, parfois leurs dents et pointus, comme des vampires ou des Dracula. Les oreilles des ogres sont décrits comme très gros et très larges au point où sont utilisés comme des couvertures, les yeux de l'ogre sont profonds et très noir, ils brillent tellement qu'il provoque une terrible peur dans le cœur de celui qui les aperçoit même pour une seconde. L'ogre est caractérisé aussi par une bouche très grande et ouverte tout le temps avec des dents pointues et mal ordonnés, son corps est couvert de poils noirs ou rouge ³⁰ ».

I.6.3 Le pouvoir de mobilité rapide

En outre, l'ogre se métamorphose, il a un autre pouvoir surnaturel, qui lui permet de traverser seul une dense forêt de vitesse extrême grâce à ses bottes de 7 lieues, dont lesquelles *le Petit Poucet* réussit à s'échapper dans le conte de Perrault.

Les bottes de sept lieues sont des bottes magiques, qui vont bien à la taille de celui qui les chausse pour couper sept lieux à la fois : *"Il jeta aussitôt une potée d'eau dans le*

²⁹ZinebALI BENALI., Op. cit. p.150.

³⁰FatnaOULED MESSAOUD GHEMMAR, *Etude structurale du conte populaire Algérien, mémoire* soutenue en 2014, université de Kasdi Merbah Ouargla.

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

nez de sa femme et l'ayant fait revenir : Donne-moi vite mes bottes de sept lieues, lui dit-il, afin que j'aie les attraper."³¹

À l'époque les bottes sont les chaussures des cavaliers et des soldats. En revanche les simples gens portent de simples sabots. Cela montre, que les bottes de sept lieues reflètent un symbole de pouvoir. C'est le même cas aussi dans *la Belle au bois dormant* dont l'ogre est la seule créature capable de traverser une impénétrable forêt de ronces.

I.6.4 Le pouvoir de boire le lac

Les conteurs populaires représentent l'ogre comme une grande machine dévoratrice qui a un grand appétit. Cette machine peut aussi boire les fleuves et les lacs pour attraper ses proies. Le lac comme un refuge primaire pour les victimes de l'ogre, et un obstacle pour ce dernier, il doit se débarrasser de ce lac avant, par son pouvoir de boire des milliers de gallons d'eau.

Anne-Catherine De Boel montre ce pouvoir dans son conte populaire africain *Rafara*,³². Il eut vite fait d'abattre tous les arbres de la forêt et de rattraper la fillette :

*"On raconte qu'aussitôt le bâton se transforma en un lac vaste, et profond qui mit la fillette à l'abri du monstre. Mais pas pour longtemps. Car Trimobe avait une bouche énorme. A chaque gorgée, il avalait le contenu de mille jarres "*³³.

Dans le même conte, que nous l'adoptons comme un corpus, il possède une queue puissante, et tranchante comme une hache, qui peut abattre des arbres en cherchant sa victime : «On raconte qu'aussitôt une immense forêt se dressa entre Rafara et le monstre. Mais Trimobe avait une queue puissante, et tranchante comme une hache.

I.6.5 Le pouvoir d'une Solidité financière

³¹ZinebALI BENALI, Op. cit. p. 153.

³²CatherineANNE DE BOEL, *Rafara, Paris Pastel, 2000,*

40p. <http://www.bulledemanou.com/2017/02/rafara-un-conte-populaire-africain/illustre-par-anne-catherine-de-boel.html>, page consultée le 29 Janvier 2016.

³³*Ibid.*, p. 05.

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

Nous avons mentionné les différents pouvoirs moraux et physiques d'un ogre. Cela nous amène à un autre pouvoir non moins important des pouvoirs mentionnés ci-dessus, les ogres occupent une position sociale élevée. Ils sont riches, car ils possèdent une grande quantité d'or et d'argent. Si nous prenons, par exemple l'Ogre du *Petit Poucet* qu'il vit de manière aristocratique, avec les membres de sa famille, ses délicates filles portent des Couronnes d'or sur la tête, qui montrent le soin exemplaire, la dépense abondante, et la vie fastueuse. Celui du *Chat botté* est un maître d'un château entouré de vastes terres qui dépendent à lui .les terres y compris la cour royale comptent sur le château d'ogre qui vit dans l'opulence :

"Le maître Chat arriva enfin dans un beau Château, dont le Maître était un Ogre, le plus riche qu'on ait jamais vu, car toutes les terres par où le Roi avait passé étaient de la dépendance de ce Château »³⁴

I.7 L'entourage et l'habitat de l'ogre

À la première vue, lorsque nous lisons un conte, dont l'ogre est prévu à venir, nous imaginons l'ogre comme une créature solitaire, qui vit seul. En revanche, il possède une famille, dont laquelle ses membres familiales ont un système social comme tous les autres êtres humains. Il vit dans une situation familiale habituelle comme tout carnivore, en plus sa relation personnelle et émotionnelle est étroitement liée avec sa femme, ses fils et ses filles. Cet idéalisme social dans le monde d'ogritude nie entièrement l'image de l'être mal et féroce. Tous les membres ne sont pas forcément ogres eux-mêmes, car ils portent des caractères purement humaines, par exemple dans le conte du *Petit Poucet* de Perrault, objet de notre étude, l'épouse de l'ogre semble capable de faire preuve d'humanité ; ce qui ne laisse aucun doute qu'elle soit une ogresse. Elle semble le plus souvent comme adjuvant au héros, en aidant les victimes potentielles au danger causé par son mari :

" Ils heurtèrent à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient ; le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants, qui s'étaient perdus dans la Forêt, et qui demandaient à coucher par charité. Cette femme les voyant tous si jolis se mit à pleurer, et leur dit, hélas ! Mes pauvres

³⁴Zineb ALI BENALI,Op. cit., p. 117.

Chapitre I : Autour de la notion de l'ogre

*enfants, où êtes-vous venus ? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un Ogre qui mange les petits enfants ?*³⁵.

Pour garder la souche ogresque, il doit avoir une famille, et des enfants, car certains conteurs favorisent de lui présenter comme une espèce isolée, qui vive souvent, seuls dans la forêt. C'est ce qui est visible dans le conte de Rafara, D'autres représentent l'ogre comme un être vivant social, qui vive en famille avec des enfants, surtout des filles, et il partage des différentes responsabilités avec les membres de sa famille. Les enfants sont parfois décrits comme des petits ogres hérités des caractères génétiques. De l'attrait de la chair fraîche de leur père, ils sont présentés très fréquemment par de nombre symbolique (sept), comme les sept filles de nos contes que nous choisissons comme des corpus. Les ogres des contes merveilleux vivent généralement loin de l'habitat l'homme. Ils préfèrent les endroits dépourvus de l'existence humaine voire les forêts, et les lieux à distance. Il peut habiter une belle demeure dans la forêt, comme celle de *petit poucet*, dans une maison, dans des châteaux immenses, tel que l'ogre de *chat botté* dans un palais, une grotte, ou dans un simple cabane.

I.8 Les accessoires domestiques de l'ogre

En outre, le pouvoir physique, moral et surnaturel de l'ogre, lui rend une force hégémonique. Mais ce pouvoir dépend parfois des accessoires et des outils magiques. À travers de ses bottes, de sept lieues, que nous avons déjà mentionnées auparavant, cet objet magique lui ajoute une puissance d'une vitesse maximale, et mobilité extrême en une seule enjambée, pour rattraper les évadés, qui prennent la fuite et aussi leur proie. Il utilise aussi des objets dangereux, ou tranchants, tel que les grands couteaux pointus, et aiguisés, une grande hache, une fourchette à la main, un gourdin avec des clous, afin de se défendre et couper les grands morceaux de la chair fraîche. Il possède aussi des objets pour enfermer les enfants, des cages, une ceinture, des cordes, des coffres magiques.

La situation sociale élevée, et la richesse de l'ogre reflète dans ses accessoires précieux et sacré qui existent dans son demeure. Il possède une tapis de prière, qui non moins important de tapis volant de Aladin dans le cas de l'ogre de Baïdro. Il peut mettre

³⁵Op.cit. , p. 149.

Chapitre I :Autour de la notion de l'ogre

un anneau d'or sur sa tête, qui lui donne l'élégance, la splendeur et l'intégrative de pouvoir, et la richesse. Il y a des ogres qui ont un sac de pièces d'or, autre a une poule à œufs d'or, c'est ce que nous avons trouvé dans le conte intitulé Jack et le haricot magique.

Chapitre II

L'ogre est un fait universel

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

L'ogre est cet être dévoreur d'enfants que nous le rencontrons dans les différents textes littéraires au divers territoires mondiales et avec ses divers pouvoirs naturels et surnaturels.

Dans ce chapitre nous allons voir le caractère universel de l'espèce de l'ogre et comment son image franchie la frontière et les époques vers l'universalité car il est décrit dans la période antique celle de mythologie grecque en passant au moyen âge jusqu'à maintenant sous différentes formes et caractères. Il semble que l'ogre mérite sa place littéraire dignement car il se transmet d'une génération en génération depuis la nuit des temps en niant d'être un mythe mort. Il s'impose dans le folklore populaire en tous lieux et à toutes les époques par lui-même et par son caractère charismatique.

II.1 Le caractère universel de l'ogre

L'ogre est un personnage archétype que nous pouvons le trouver dans la plupart des cultures, surtout les cultures occidentales. Le mythe de l'ogre est représenté dans tous les territoires de la planète comme une seule unité sémantique bien qu'il ait des différents traits idéologiques de chacune des sociétés. Nous pouvons dire que l'espèce de l'ogre est irradiée partout dans le monde en conséquence nous allons faire un voyage accéléré au territoire ogresque notamment dans les continents de l'Ancien monde où les contes merveilleux et populaires répandent.

Chaque territoire connaît son propre ogre dont il est caractérisé par ses traits distinctifs aux autres ogres dans d'autres territoires en gardant les caractéristiques brutales qui est constituées de l'anthropophage et le cannibalisme, comme nous l'avons dit auparavant. Il n'est confiné pas à un seul folklore ou une communauté elle-même, car nous avons trouvé un groupe d'ogres dans toutes les régions du monde qui se diffèrent au niveau de comportement, de physique et dans la nature dont ils traitent avec ses ennemis. Les ogres de Charles Perrault sont les plus fameux du monde, ils dominent dans le territoire européen. Nous pouvons citer à titre d'exemple trois ogres dans ses contes : l'ogre du *Petit Poucet*, l'ogresse de *la Belle au Bois dormant*, et l'ogre du *Chat Botté*. Ils sont souvent perçus comme un point de départ du personnage de l'ogre.

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

Il y a aussi une autre figuration d'un ogre existant dans le conte russe, nommé « Baba Yaga »³⁶. On peut le considérer comme une référence au monde de l'intimidation dans le folklore russe car il est probable que Baba Yaga est une figure surnaturelle la plus fréquente du conte russe. Lorsque nous lisons ce conte de manière proactive Elle est représentée comme une vieille femme affreuse et pathétique, cette « femme » est décrite comme, « ogresse » laide et cruelle, elle n'avait qu'une seule dent qui mange des êtres humains (surtout des enfants), la Baba Yaga est devenue méchante par tristesse et solitude. Elle a un désir de vengeance contre les enfants car ils sont ceux qui se moquaient d'elle.

D'un autre côté, les japonais possèdent leur propre ogre. Les enfants japonais connaissent l'histoire de Yamamba³⁷, la terrible ogresse ! Ce conte provient de la tradition populaire, « ogresse de montagne » elle est un monstre de la mythologie japonaise, elle a la forme terrifiante et effrayante pour faire peur aux petits enfants. Elle est aussi capable de se métamorphoser en serpent

L'Afrique par ses deux races, le blanc et celle de nègre et par leur patrimoine populaire et littéraire qui s'étend dans les racines historiques montre clairement l'existence de cette figure mythique qui l'ogre dans les contes merveilleux africains. Nous pouvons mentionner à ce sujet les contes populaires francophones maghrébins qui répandent aux territoires du Nord Afrique en général et l'Algérie en particulier comme *l'ogre de Baïdro* et ses frères aux hauts plateaux de livre qui regroupe plusieurs contes populaires intitulé « *contes du djebel amour* »³⁸ et le conte berbère de Kabylie d'*avavin inouva*³⁹. Non loin de l'Algérie, dans le pays voisin le Maroc qui est caractérisé par la diffusion de la littérature orale populaire, *haina la jeune fille et l'ogre*,⁴⁰ le conte raconte l'histoire de deux fiancés, Adil et Hayna, séparés après l'enlèvement de la jeune femme par l'éternel représentant du mal el Rhoul (l'Ogre)

³⁶Taï-marclE THANH, Rébecca DAUTREMER (illustrations), *Babayaga*. Gautier-Languereau. 2003.

³⁷Matsutani MIYOKO, *Yamamba conte folklorique japonais*. Matsutani, Miyoko, et Futamata, Egoro Doshinsha Tokyo (Japon), 2008. Livre.

³⁸Nora ACEVAL, *Contes du Djebel Amour*. (Recueil), Paris, Ed Seuil, 2006.

³⁹Boussekine BOUSSAD, *Vava Inouva: conte kabyle ancien*, français - kabyle, Enag éditions, 2005

⁴⁰<http://www.mytexte.com/texte.php?id=17500>

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

L'Afrique noire et comme son histoire l'indique vit toujours dans le monde merveilleux qui occupe naturellement une place importante notamment dans la littérature orale servant à transmettre les valeurs traditionnelles de la société africaine. Les contes sont transmis de génération en génération par les conteurs et les griots. Les contes merveilleux africains contiennent pas mal des éléments qu'il s'agisse d'ogres ou d'ogresses, des animaux, des objets qui incarnent un comportement humain.

Lorsque nous nous sommes approfondis dans les contes africains, nous avons trouvés plusieurs contes dont l'ogre est présent. Parmi ces contes celle qui est titré *Rafara*, illustrée par les dessins originaux d'Anne-Catherine De Boel, d'une petite Cendrillon d'Afrique qui était oubliée dans la forêt capturée par un monstre effrayant, elle rencontre d'une petite souris qui va lui sauver la vie.

En conséquence, nous remarquons que le mythe de l'ogre est universel, se transmettant d'une génération à une génération depuis la nuit des temps. Il est imposé en tous lieux et à toutes les époques, les différentes œuvres littéraires mettent en avant les ogres plusieurs territoires et régions de ce monde car ils ont la même signification de bestialité et de monstruosité à travers les âges, jusqu'à présent.

II.2 Intertextualité et réécriture

Chaque région connaît son espèce locale d'ogre, qui est caractérisé par des traits distinctifs et communes de chacun. Nous pouvons dire que le mangeur d'enfants est appelé un ogre chez les francophones, Rhoul chez les arabophones et Babau, chez les italiens, y compris les traits affreux qui les partagent de toute l'humanité et en particulier chez les auteurs et les écrivains. Ce consensus littéraire restreint par les lois de la réécriture et intertextualité, car ils traitent le même noyau représentant le mal, tout conte merveilleux est un prolongement d'un autre conte et voilà ce que nous voyons dans les titres à venir dans le cadre de l'approche comparative, Ce qui est confirmé par le professeur émérite de l'université Paris Julia Kristeva dans sa citation : "[...] tout

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte."⁴¹

On postule que le conte s'insère dans l'ensemble d'autres contes et il apparaît comme une corrélation de contes, tout conte se construit par rapport à un autre de sorte que la signification se diffère entre les deux. C'est ce que Roland Barthes pense aussi sur cet approche et il souligne que :

*« Tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues. »*⁴²

Et c'est ceci qui renforce la relation entre les textes littéraires convergés.

Lorsque nous avons intensifié la recherche dans cet approche notamment dans notre champs d'étude dit les contes merveilleux, nous avons atteint à un livre qui nous aide à mieux comprendre la méthode d'analyse textuelle et comparative dans notre trois corpus, sous-titre *Textualité et intertextualité des contes Perrault, Apulée, La Fontaine, L'héritier de Ute Heidmann et Jean-Michel Adam*⁴³. Ce livre montre que les «contes» relèvent de pratiques discursives qui se différencient selon les langues, les cultures et les époques. Son analyse se fait par une interaction entre genres et textes y compris les contes merveilleux, et ces derniers s'étaient inspirés de contes oraux et d'une tradition dite populaire.

Dans cet ouvrage Heidmann analyse les contes de Perrault, mais aussi ceux de L'héritier, d'Aulnoy et de Murat, dans leur textuel, éditorial, intertextuel et dans leur entourage Co-textuel et péri textuel.

Aussi la notion de la réécriture est un mécanisme littéraire ou les textes littéraires réécrits d'une autre façon, l'imitation alors comme le motif de création littéraire. En effet, il existe de nombreux contes sont réécrits consciemment à un degré de proximité avec les contes originaux et donner une nouvelle version d'un conte déjà écrit.

⁴¹http://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonie_et_intertextualit%26eacute%3B, page consultée le 27 Février 2016.

⁴²Roland BARTHES, article "Texte (théorie du)", Encyclopédie Universalis, 1973.

⁴³<http://feeries.revues.org/746>

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

Aussi Xavier de Maistre voit que : « *Une bonne imitation est une nouvelle invention.* »⁴⁴

Louis Aragon confirme que : « *Tout le monde imite, tout le monde ne le dit pas* ». ⁴⁵

Après une longue période de temps, les contes et celles de Perrault et après leur source ancienne, ils sont encore en vie, ils sont la source d'inspiration de beaucoup de personnes et d'engendrer de nouvelles idées et des écritures, *le petit poucet* a inspiré plus de centaines de textes où le bambin n'est pas forcément victime et l'ogre pas toujours cannibale.

Enfin grâce aux concepts de la réécriture, l'intertextualité et La transposition des textes les contes peuvent vivre pour longtemps et ce sont ces concepts qui assurent que les contes anciens peuvent être modernisés en s'appuyant sur le goût de l'innovation et la créativité, ce qui donne à l'œuvre un charme immortel surtout dans le regard international et interculturel.

II.3 La comparaison des ogres

Dans cette partie de notre mémoire nous nous consacrons aux différences entre les ogres de notre trois corpus à tous les niveaux. Nous avons choisi Charles Perrault dans son conte *le petit poucet* parce qu'il est l'un des fondateurs d'ogre dans le conte français et aussi il est un important échantillon représentant tous les ogres du folklore européen, aussi on a Nora Aceval la conteuse algérienne et ces contes qui viennent du sud-ouest algérien, entre les monts du djebel amour et ceux de tell, dans le conte de *Baidro* et comment les écrivains francophones maghrébines représentent leur ogres. Le troisième conte que nous avons choisi aussi c'est un conte populaire africain nègre intitulé *raffara illustré* par Anne-Catherine De Boel pour enrichir le champ de comparaison et d'avoir le plus grand nombre de traits caractéristiques d'ogre.

II.3.1 Sur le cannibalisme et l'anthropophagie

Cannibalisme, anthropophagie, omophagie sont des mots qui signifient d'avoir une habitude de manger sans écœurement de la chair humaine, de dévorer des individus de sa propre espèce que ce soit pour un homme ou une espèce animale. Cette pratique anthropophagique affreuse est faite par un ogre qui est motivés par la faim, il est bien

⁴⁴ <http://www.1001-citations.com/citation-16976?>, page consultée le 28 Février 2016.

⁴⁵ <http://zonelitteraire.e-monsite.com/pages/citations/citations-sur-les-reecritures.html>, page consultée le 28 Février 2016.

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

connu que l'ogre est un prédateur, un amateur de chair fraîche en tout genre surtout de petits enfants pour satisfaire les besoins alimentaires.

Maintenant, nous allons voir si nos trois ogres ont ce trait distinctif, s'ils ont les mêmes rituels cannibaliques dont ils dévorent leurs victimes.

II.3.1.1 Le cannibalisme chez Perrault

L'ogre du *Petit Poucet* caractérisé par sa voracité et son inhumanité comme prévu, nous pouvons dire qu'il est un carnivore, voire un cannibale, puisqu'il se révèle capable de se nourrir de son prochaine puisque il se réjouit de la « chair fraîche ». Il se distingue aussi par une plus grande agressivité selon sa femme lorsqu'elle a rencontré les petits enfants en disant qu'ils se trouvent à la maison d'un Ogre qui mange les petits enfants, la femme de l'ogre essaie de les persuader qu'ils doivent partir pour ne pas être dévorés par l'ogre : « *Cette femme les voyant tous si jolis se mit à pleurer, et leur dit, hélas ! Mes pauvres enfants, où êtes-vous venus ? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un Ogre qui mange les petits enfants ?* »⁴⁶

Quand l'ogre arrive, il ramène avec lui un mouton tout sanglant, donc c'est une preuve d'aimer la viande crue, puis d'être cannibale exige un fort sens de l'odorat ce qui le rende facile à trouver ses proies peu importe ce qu'ils invisibles, Cet odorat exceptionnel lui permet de compenser la faiblesse de sa vue, ces évocations « Mouton sanglant » et « un Veau, deux Moutons et la moitié d'un cochon » montre sa bestialité.

*« Il fleurait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche. Il faut, lui dit sa femme, que ce soit ce Veau que je viens d'habiller que vous sentez. Je sens la chair fraîche, te dis-je encore une fois, reprit l'Ogre, en regardant sa femme de travers, et il y a ici quelque chose que je n'entends pas. En disant ces mots, il se leva de Table, et alla droit au lit. Ah, dit-il, voilà donc comme tu veux me tromper, maudite femme ! ».*⁴⁷

L'ogre de Perrault est un être sanguinaire, il ne connut pas le sens de la satiété voir insatiable obsédé par sa voracité qui le rapproche d'un animal carnivore, les figures comme « grand Couteau » ou « les dévorait des yeux » reflètent également combien il

⁴⁶ Op. cit., p. 150.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 150.

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

est gourmand, les « grand Couteau » est un symbole d'un acte inhumain, puisque cette arme est une indication d'une cruauté absolu.

Trompé par une ruse du Petit Poucet, l'ogre est sur le point de tuer ses sept filles, pensant égorger le Petit Poucet et ses frères, il est une figure de voracité et stupidité à la fois. Il égorge particulièrement les enfants, il ne mange pas de la viande, mais dévore la chair fraîche sans souci de cannibalisme, l'ogre de Perrault représente les instincts les plus primaires de l'homme, car les deux pratiquent un cannibalisme primitif, Il incarne aussi la transgression de l'interdit, la barbarie, il ne connaît aucune loi : « Travaillons hardiment. En disant ces mots, il coupa sans balancer la gorge à ses sept filles. Fort content de cette expédition, il alla se recoucher auprès de sa femme ». ⁴⁸

En effets nous constatons que l'ogre de Perrault se fait cannibale, affamé de chair fraîche, en représentant de toute bestialité absolue.

II.3.1.2 Le cannibalisme chez Aceval

L'ogre de Baïdro constitue une extension d'un ogre vorace ou plutôt celle de *petit poucet*, parce qu'il porte les mêmes caractéristiques ogresques dont il a un appétit bestial se nourrissant de chair fraîche. Un odorat très développé et des habitudes brutales, lorsque Baïdro téta de l'ogresse, Il se sauva de ses crocs et il est devenu un frère à ses sept filles. Au retour de son mari l'ogre qui se mit à renifler en utilisant son odorat développé existant à tous les ogres disant la formule préférable chez eux : « *Hum, hum ! Ca cent la chair humaine, ici !* » ⁴⁹

Il les ramassa dans ses mains énormes pour les engloutir mais il est empêché par sa femme.

Cet ogre ne se limite pas à manger de la chair fraîche, en raison de son alimentation végétarienne, il a doublé son caractère alimentaire, d'une part il se nourrit de chair fraîche et crue, d'autre part s'il manque ce dernier, il nourrira des aliments végétariens. NORA Aceval représente son ogre comme un omnivore qui se nourrit de végétaux et de

⁴⁸ *Ibid.*, p.152.

⁴⁹ *Op. cit.*, p. 53.

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

chair, lorsque l'ogresse a adopté les sept frères, Ils doivent servir leur père l'ogre, où ils prennent les assiettes de couscous à lui. Ce dernier est un plat originaire du Maghreb, il est à base de semoule de blé dur, les légumes qui composent le couscous varient d'une recette à l'autre.

«Dès le lendemain, les garçons furent chargés de porter chacun à son tour, son assiette de couscous à « papa l'ogre » qui se enfermait dans sa chambre pour manger et dormir »⁵⁰

Cela nous rappelle au conte slovaque « comment l'ogre est devenu végétarien » cet ogre qui s'appelle Franta épousa la jolie Bojenka, le soir venu, Il est mort de faim, il s'écroule, harassé de fatigue, de crainte de lui manger, Bojenka prépare une grande quantité de pain d'épice elle lui donne la forme d'une femme, quand l'ogre se réveille, il dirigea vers la petite femme de pain d'épice et la dévora ce moment-là, Franta devenu végétarien.

Être un végétarien, ce caractère nous permet de dire que les ogres ne veulent pas se laisser mourir de faim, ils vont se nourrir avec des végétaux.

Mais l'instinct cannibalique reste enraciné dans l'âme ogresque. L'ogre maghrébin voulut trouver un prétexte pour dévorer Baïdro et ses frères. En profitant de briser l'assiette de couscous, afin de se sauver et ses frères, Baïdro changea les foulards de sept petites ogresses contre ses chéchias rouges, l'ogre alla directement vers les porteurs de chéchia ou plutôt ses filles et les dévorapar erreur : « *Au milieu de la nuit, l'ogre se leva discrètement et se dirigea vers la chambre des enfants. Il alla directement vers les « porteurs de chéchia » et les dévora comme il l'avait juré. Puis il retourna se coucher ».*⁵¹

Ainsi, Nous trouvons que l'ogre maghrébin de Nora Aceval détient à peu près les mêmes caractéristiques avec l'ogre de Préault au niveau cannibalique tel que la voracité et l'amour de la chair fraîche, sauf que le premier peut coexister en nourrissant les aliments végétaux et ceci pour compenser le manque de nourriture principal autrement

⁵⁰*Ibid.*, p. 53.

⁵¹*Ibid.*, p. 53.

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

dit la chair fraîche.

II.3.1.3 Le cannibalisme chez Anne-Catherine De Boel

Le troisième ogre que nous allons étudier vient des jungles africaines où les mythes de l'anthropophage propagent, l'ogre Triombe s'empara de la fillette Rafara perdue au bois, pour l'adopter comme sa fille, mais Trimobe n'avait nullement l'intention de traiter Rafara comme sa fille chérie, il avait l'intention de lui rendre grasse et bien dodue pour la dévorer.

Cet acte reflète la nature barbare, sauvage et cannibalique de Triombe, cet instinct qui l'a dépouillé pour se transformer en un instinct purement humanitaire à savoir élever des enfants, en profitant de son isolement et son solitude.

*« Tu seras ma fille Rafara », dit-il.
« Je serai Rafara ta fille puisque le sort en a décidé ainsi », répondit la fillette.
Mais Trimobe n'avait nullement l'intention de traiter Rafara comme sa fille chérie.
Il l'enferma dans son antre et la gava des nourritures les plus appétissantes.
Son projet était de la déguster lorsqu'elle serait bien grasse et bien dodue. »⁵²*

L'ogre africain surnommé Triombe se joint à la constellation des ogres sanguinaires, bien qu'il n'y ait aucune trace dans le conte prouvé qu'il a fait dévorer la petite Rafara.

Enfin, les trois ogres sont principalement motivés par un appétit insatiable et des pulsions de violence, le centre de son être réside dans son estomac, c'est la source de sa force spirituelle et l'endroit d'où il tire sa puissance.

II.4 Le physique ogresque

L'Ogre, le plus souvent est un géant. Le gigantisme est la première chose qui vient à l'esprit lorsque l'on parle d'ogre. La langue française a un lexique très riche pour désigner le portrait physique d'ogres : il est doté d'un physique repoussant, sa carrure est impressionnante en raison de sa grandeur qui est proportionnel à sa capacité

⁵² Anne-Catherine DE BOEL., op. cit., p. 10.

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

d'intimidation, chaque fois que l'ogre est grand, la panique augmente chez les enfants. nous pouvons le donner quelque traits comme gros, grand, dodu, énorme, géant, de grandes oreilles, presque tous les ogres ont un grand nez crochu, aux nombreuses dents pointues qui sortent de la bouche avec des yeux globuleux, ronds ,rouges immenses et surmontés de gros sourcils épais, il fait très peur ,les ogres possèdent parfois la barbe, ses cheveux sont épais ,ils ont des grandes mains, griffus parfois, de grands pieds.

Pour confirmer cela, nous allons vérifier l'existence de ce portrait physique dans chaque conte, et nous allons mettre en évidence chaque portrait physique de l'ogre pour prouver les points de convergence et divergence de chacun.

II.4.1 Le portrait physique de l'ogre du petit poucet

Quel ogre Perrault nous donne-t-il à lire ? Est ce qu'il a décrit le physique de son personnage ? Lorsque nous revenons au conte du *petit poucet*, on constate que dans sa première apparition, l'ogre rentre chez lui, se mit aussitôt à table puis « *il se sent la chair fraîche* », et il demande à sa femme si la soupe était prêt,son apparition dépourvue de toute description physique, peut-être, pour laisser les lecteurs extrapolent par leur imagination.

Cet ogre est au cœur de l'action d'une manière directe. Par contre, plus tard il décrira les filles de l'ogre d'une manière précise :

« *Ces petites Ogresses avaient toutes le teint fort beau, parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche comme leur père ; mais elles avaient de petits yeux gris et tous ronds, le nez crochu et une fort grande bouche avec de longues dents fortes aiguës et fort éloignées l'une de l'autre.* »⁵³

Selon la description de ses petites ogresses, le lecteur peut être en mesure d'accéder à la perception initiale de physique de leur père.

Selon Catherine Van Nieuwenhoven de son ouvrage intitulé« *Peur de rien, peur de tout : l'enfant et ses peurs* »⁵⁴Perrault conserve l'ambigüité du personnage, son ogre

⁵³Zineb ALI BENALI, Op.cit. , p.151.

⁵⁴Catherine, VanNIEUWENHOVEN, *Peur de rien, peur de tout : l'enfant et ses peurs*, Presses Universitaires Louvain, 01/01/2003.64 p. 194.

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

présente des caractéristiques animales, le flair, le manque d'intelligence. Il est trompé par le stratagème de poucet qui consiste à échanger les bonnets de nuit des garçons contre les couronnes d'ogresse.

Il se concentre sur sa description sur le caractère en négligeant la description physique, en revanche, l'idée de gigantisme n'apparaît nulle part, aucune description de Charles Perrault ne dit que les ogres possèdent une taille supérieure à celle des humains.

II.4.2 Le portrait physique de l'ogre de Baïdro

Lorsque nous allons déterminer l'apparence extérieure de l'ogre chez Nora Aceval, d'une part nous avons constaté qu'elle a fait une description superficielle à la femme de l'ogre quand elle a rencontré Baïdro la première fois. Elle était occupée avec sa gigantesque meule de pierre, il se précipita derrière elle et teta, ses seins énormes sont jetés par-dessus ses épaules, dans son dos. À travers cette description, il est possible qu'elle y fait allusion de la question de gigantisme chez l'ogre devant une taille humaine normale en utilisant une expression que le montre comme énormes.

D'autre part, on prend la parole de l'ogre qui a la plus grande part de la description, alors qu'il est entré dans la maison, il découvre l'existence de sept frères, il les ramassa dans ses mains énormes pour les engloutir, l'expression « énormes » revient encore pour nous rapprocher l'image de gigantisme de cet ogre par un seul organe qui est ses mains.

Nora Aceval a également ajouté une autre description mentionnant le concept de gigantisme aussi. C'est quand le tour de Baïdro est venu pour prendre le dîner à l'ogre dormant, il avait peur car l'ogre avait une toute autre apparence que l'ogre éveillé.

Elle a mentionné qu'il a des grandes oreilles aux multiples facettes et polyvalentes, car ce sont grandes au point que l'un de ses oreilles lui servait de matelas et l'autre lui servait de couverture. Cette exagération nous fait imaginer combien cet ogre est énorme. Cet ogre a aussi un gros ventre dont il magasine ses proies, il est grand comme elle a dit « *il est grand comme si une tribu entière se débattait à l'inférieur, on y entendait des moutons bêler, des chameaux blatérer, des ânes braire des grenouilles* ».

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

*coasser, des chiens aboyer et même des enfants hurler. »*⁵⁵

Nora Aceval utilise le lexique de gigantisme à son ogre pour retranché dans l'esprit du lecteur le trait physique dominant voir la grandeur.

II.4.3 Le portrait physique de l'ogre de Rafara

Nous pouvons dire que le portrait physique de cet ogre est lié avec son pouvoir surnaturel parce qu'Anne-Catherine De Boel n'a pas donné une description préliminaire de son ogre dans son apparition dans le conte. Le monstre Triombe surgit de l'aube en s'emparant la fillette, ce personnage est mis en action sans description mentionnée. Mais lorsque nous arrivons à la scène où Rafara s'enfuit dans un bateau qui est transformée en lac, l'ogre doit utiliser l'un de ses organes pour rattraper Rafara, et c'est là où apparaît la première description physique de Triombe.

Il avait une bouche énorme, sa grandeur réside dans sa capacité de l'aspiration de l'eau, car chaque gorgée, il avalait le contenu de mille jarres : « ... Mais pas pour longtemps. Car Trimobe avait une bouche énorme. A chaque gorgée, il avalait le contenu de mille jarres... »⁵⁶

Rafara a utilisé la pierre, cadeau de la souris qui se transforme en forêt, le monstre doit aussi surmonter cet obstacle en utilisant un autre organe qui est la queue puissante et tranchante afin d'abattre tous les arbres de la forêt pour la rattraper, donc cet ogre est décrit par De Boel en s'appuyant de la description de sa bouche et sa queue : « Mais Trimobe avait une queue puissante et tranchante comme une hache. Il eut vite fait d'abattre tous les arbres de la forêt et de rattraper la fillette ». ⁵⁷

Il semble que les ogres sont présentés corporellement par les conteurs africains par leurs queues car nous avons trouvés un autre échantillon d'espèce d'ogre dans un autre conte africain qui détient le titre «*Le coq du roi*»⁵⁸, il fait partie de contes comoriens en

⁵⁵Nora ACEVAL, Op. cit. p. 55.

⁵⁶Anne-Catherine DE BOEL, Op cit. p.10.

⁵⁷*Ibid.*

⁵⁸Noël GUEUNIER., 2001, *Le coq du roi*. Contes comoriens en dialecte malgache de l'île de Mayotte, Louvain-Paris, Peeters, SELAF, 303, p.

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

dialecte malgache de l'île de Mayotte de son auteur Noël J. Gueunier, dont l'ogre a une queue et grâce à lui, il peut se déplacer à travers les airs.

Triombe n'est pas décrit de façon détaillée mais l'auteur l'a porté sur deux organes, à savoir la bouche immense et la queue tranchante et elle nous a laissé le champ libre à imaginer la forme physique de son ogre.

II.5 Le pouvoir du merveilleux ogresque

Le merveilleux est étymologiquement « *un effet littéraire provoquant chez le lecteur une impression mêlée de surprise et d'admiration* »⁵⁹. Il est représenté de façon ordinaire, il réside en grande partie dans les êtres surnaturels ou dans les objets magiques. Les ogres sont les ambassadeurs du merveilleux dans les contes, en outre, de son pouvoir physique immense, qui tient à l'intimidation et le terrorisme qu'est-ceuscite, les ogres ont d'autres pouvoirs représentés dans le pouvoir du merveilleux, comme nous l'avons cités dans le premier chapitre, maintenant nous allons vérifier le pouvoir appartenant à chaque ogre dans les trois conte.

II.5.1 Chez Perrault

Lorsque nous analysons le premier corpus de conte de *petit poucet*, nous voyons que l'absence de la description physique de l'ogre renforce la peur et excite la curiosité, ce qui nous fait penser qu'il a une autre chose qui le rend possédant des pouvoirs surnaturels.

Parmi l'un de ses pouvoirs surnaturels est la mobilité rapide grâce à ses bottes de sept lieues pour attraper ses victimes fuyant, elles sont d'abord l'apanage de l'ogre que le port d'être capable de les retrouver à tout moment dans leur fuite :

« L'Ogre, qui se trouvait fort las du long chemin qu'il avait fait inutilement (car les bottes de sept lieues fatiguent fort leur homme), voulut se reposer ; et, par hasard, il alla s'asseoir sur la roche où les petits garçons s'étaient cachés. Comme il n'en pouvait plus de fatigue, il s'endormit après s'être reposé quelque temps, et vint à

⁵⁹Encyclopédie Universalis, Dictionnaire *des genres et notions littéraires*, Albin Michel, 2001, 978 p

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

ronfler si effroyablement, que les pauvres enfants n'eurent pas moins de peur que quand il tenait son grand couteau pour leur couper la gorge. »⁶⁰

Perrault tire son inspiration de contes merveilleux en mentionnant des sandales, des souliers, des bottes de vitesse qui métamorphosent. À la fin de son conte le petitpoucet chausse les bottes de sept lieux et deviens le messager de roi, cette version est déjà présentée dans la mythologie grecque, avec lestalonnières ou sandales ailées de d'Hermès qui sont des sandales divines, brodées d'or pur, s'habillaient dans l'air et dans la terre qui le prenne où il veut, rapidement comme le ventpour porter les messages divins.

L'ogre de Perrault est caractérisé par une capacité étonnante qui est le pouvoir de la mobilité à grande vitesse grâce à ses bottes de sept lieux.

II.5.2 Chez Aceval

Il semble que cet ogre est dépourvu de tous pouvoirs surnaturels que nous avons vus dans l'analyse précédente. Il peut posséder des capacités qui ferait de lui un personnage vorace, brutal et qui ne montre aucune pitié en vers ses victimes. Mais cela ne suffit pas, lorsque la victime est loin, il aurait besoin de ce type de pouvoirs.

Lorsque Baïdro et ses frères ont échappé à l'emprise de l'ogre, ce dernier se lança à leurs poursuite mais malheureusement, c'était trop tard car ils étaient sur l'autre rive de la rivière. Nora aceval souligne que les ogres ont peur de l'eau, où il devient un point faible qui inhibe ses capacités : « ... *Mas quand il aperçut les garçons, c'était trop tard, ils étaient sur l'autre rive et les ogres ne peuvent traverser les rivières car ils ont peur d'eau... »⁶¹*

Cela montre que les ogres ont des points forts et d'autres faibles, et pour cela qui fait distinguer chaque espèce à l'autre car nous rencontrerons l'ogre Triombe qui va venir dans l'analyse suivante et qui représente le portrait inversé d'un ogre qui avait peur d'eau.

⁶⁰*Ibid.*154

⁶¹*Ibid.*58

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

Baïdro a pu vaincre facilement son adversaire, peut-être parce que ce dernier est assez dénué de tous pouvoirs surnaturels, il se laisse facilement berné aussi à cause de sa stupidité.

II.5.3 Chez Anne-Catherine De Boel

En plus de la force physique possédée par Triombe, Il a un pouvoir surnaturel qui le rendrait semblable à Godzilla, sauf que Godzilla est un animal antérieur aux dinosaures, qui vivait sur terre, un géant et qui se nourrissait des radiations naturellement présentes sur terre. Quand la petite Rafara a détourné de l'ogre Triombe emportant avec lui le bâton, la pierre et l'œuf donnés par la souris, Il eut vite fait de retrouver la trace de la fillette et de la rejoindre, car il courait dix fois plus vite qu'elle. Il était près de lui, en levant les bras pour la saisir Rafara a utilisé le bâton qui se transforma en un lac vaste et profond qui mit la fillette à l'abri du monstre. Ici, le monstre a besoin pour un tel pouvoir surnaturel afin surmonter le lac profond afin de l'attraper. L'ogre utilise sa bouche énorme pour l'aspiration de l'eau du lac, grâce à lui, il a pu avaler le contenu de mille jarres à chaque gorgée, cela nous donne l'impression que sa capacité équivalente à la capacité des machines ou plutôt les moteurs d'eau : « *Mais pas pour longtemps. Car Trimobe avait une bouche énorme. A chaque gorgée, il avalait le contenu de mille jarres !* ». ⁶²

De plus, un autre pouvoir est lié à un autre organe ogresque. Quand l'ogre fut de nouveau tout près d'elle, la fillette jeta la pierre qui se transforma en dense forêt, mais cette fois, l'ogre Triombe a utilisé sa queue puissante et tranchante de sorte de déraciner les arbres de la forêt afin d'attraper la petite Rafara.

Anne Anne-Catherine De Boel s'est basée sur l'interaction d'êtres et d'éléments surnaturels, chez le protagoniste dans ses objets magiques et chez l'antagoniste dans ses pouvoirs surnaturels qui résident dans certains membres de son corps.

Enfin, nous remarquons que dans toutes les apparences de l'ogre une ambiguïté, comme l'a souligné Arlette Bouloumié :

« L'ogre est donc un monstre aux pouvoirs surnaturels, un être fée, qui parcourt les

⁶² Anne-Catherine De Boel ,op. cit., p. 12

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

règles et appartient à chacun d'entre eux sans qu'on sache très bien, s'il est de nature humaine, animale ou divine »⁶³.

De ce fait, et malgré la complexité qui marque ce personnage, l'ogre est un être avec des pouvoirs surnaturels, ce qui fait de lui un mythe dans le monde merveilleux.

II.6 L'entourage ogresque

Les conteurs populaires se différencient en ce qui concerne la représentation de la demeure familiale de l'ogre et son environnement social. Parfois, nous trouvons qu'il est facile d'imaginer l'ogre comme une créature solitaire qui vive seul dans des endroits libres de la population selon sa nature féroce qui ne lui permet pas de se mêler aux gens en choisissant son endroit préféré, la forêt souvent. Il y a d'autres qui vivent en famille avec des enfants surtout des filles, tel que les deux premiers contes que nous avons obtenus, d'autres sont accompagnés, par un frère (jumeau)...

Dans cette partie, nous allons mettre en évidence l'environnement interne et externe des trois espèces d'ogre par l'analyse de ses liens familiaux et par aussi l'étude des ressemblances, les différences et les chevauchements sur le plan social en mentionnant l'endroit où vivent les ogres, avec qui, la nature de leur vie et ses relations avec les membres de leur famille.

II.6.1 Des ogres sociaux

Les ogres habitent très souvent dans les châteaux ou dans une cabane aux montagnes ou à la forêt. Les trois ogres de notre corpus vivent au fond des bois préférant la vie de l'isolement des autres, prenons par exemple Charles Perrault et comment représente-t-il la demeure familiale de son ogre. Le petit poucet apercevait la maison de l'ogre au milieu de forêt qui a été équipé de tout, y compris des meubles, une chandelle pour la lumière, des chambres, des lits et d'autres accessoires. Cet ogre a bien souvent fondé une famille de son espèce, son épouse est une bonne femme qui s'appelle

⁶³Bouloumié A, « *L'ogre dans la littérature* », Dictionnaire des mythes littéraires, Paris, Éditions du Rocher, 1988

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

« ogresse » , elle est gentille et généreuse, elle est la mère des filles de l'ogre, elle est également présentée comme Ogresse, mais elle est dépourvue de la nature barbare et brutale car elle semble pas manger la chair fraîche et de vouloir manger les enfants, elle semble capable de faire preuve d'humanité, et rien dans le texte ne laisse supposer qu'elle soit ogresse aussi. Cette géante va aider le Petit Poucet et ses frères dans leur survie. Elle se fait leur complice en tentant de les cacher à son mari.

L'ogresse devient célèbre dans *Le Petit Poucet* où l'ogresse est la femme de l'ogre. D'ailleurs, Perrault utilise le terme d'ogresse et la femme de l'ogre pour la désigner. L'ogre est dépeint comme un personnage cruel, bête et brutal tandis que l'ogresse est bienfaisante et craintive :

« La femme de l'Ogre qui crut qu'elle pourrait les cacher à son mari jusqu'au lendemain matin, les laissa entrer et les mena se chauffer auprès d'un bon feu ; car il y avait un Mouton tout entier à la broche pour le souper de l'Ogre. »⁶⁴

Les deux maris ont des « petites Ogresses », leur nombre est souvent sept, les sept filles de l'ogre du Petit Poucet semblent avoir héritées des traits de caractère et de l'attrait de la chair fraîche de leur père, qui leur fournit avec beaucoup de soin, ce sont bien des ogrionnes dans leur nature et leur attitude.

« L'Ogre avait sept filles, qui n'étaient encore que des enfants. Ces petites Ogresses avaient toutes le teint fort beau, parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche comme leur père ; mais elles avaient de petits yeux gris et tous ronds, le nez crochu et une fort grande bouche avec de longues dents fortes aiguës et fort éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore fort méchantes ; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang. On les avait fait coucher de bonne heure, et elles étaient toutes sept dans un grand lit, ayant chacune une Couronne d'or sur la tête. »⁶⁵

Aussi, nous trouvons que cet ogre est un être sociable qui veut partager son festin avec ses amis les ogres en leur donnant par exemple l'alcool.

Nora Aceval dépeint son ogre comme un être forestier préférant vivre dans la forêt seul. Le même scénario est arrivé avec Baïdro et ses frères lorsqu'ils aperçurent une lumière au loin sortant d'une solide bâtisse dans laquelle brûlait un feu puisque la

⁶⁴Zineb ALI BENALI, Op.cit. , p. 117.

⁶⁵*Ibid.*

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

cheminée fumait. L'ennemi de Baïdro vive avec sa famille composé de sa femme l'ogresse et leurs sept filles, comme une femme au foyer idéale, l'ogresse était occupée par le moulin de blé. Il semble que la société ogresque chez Aceval croit aux croyances sociales et religieuses car elle a donné à Baïdro une promesse de rester en vie parce que ce dernier teta de son lait. Elle a aussi empêché son mari l'ogre de dévorer les petits gamins en disant qu'ils ont bu le lait de leurs filles, ils sont comme leurs enfants.

La figure de l'ogresse que nous observons, n'est pas généralement un amateur de la chair fraîche, l'épouse de l'ogre ne ressent aucune envie de manger de la chair fraîche comme son mari. D'ailleurs, dans nos contes, nous voyons une femme qui essaie de protéger les possibles proies de son mari. Les petites filles de l'ogre ne sont pas décrites de façon précise mais elles semblent délicates à travers le grand soin de leurs parents. Il les embrasse à chaque entrée, il les porte des foulards...ex.

A travers ce qui précède, nous pouvons dire que l'ogre est un être sociable dans le milieu familial, il participe aux tâches familiales en jouant le rôle du père comme il faut. Les ogres vivent en famille et qui aiment les enfants et qui essaient de les protéger.

II.6.2 Un ogre solitaire

Nous avons vu comment l'ogre s'inscrit dans le contrat social qui lui donne un caractère humanitaire, mais il y a des ogres qui préfèrent rester seul et loin des autres. Le monstre Triombe se trouve seul au bois sans famille, sans épouse, sans fils. Peut-être l'isolement quotidien lui a motivé d'adopter la petite fille africaine sans parler sur le motif de dévoration car Triombe s'empara de la malheureuse enfant en disant : « *Tu seras ma fille Rafara* ». Cette expression nous explique qu'il a une forte tendance humaine et une passion parentale observée dans son comportement avec elle, d'abord, il veut adopter la fillette puis il lui fournit tout ce qu'elle veut par les soins alimentaires. Ensuite les gestes qui indiquent l'esprit de la paternité et montrer des sentiments de compassion par des gros câlin :

« ...Chaquejour, Trimobe partait à la recherche de nourriture en recommandant à

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

Rafara de n'ouvrir à personne. Et chaque jour, il revenait les bras chargés de mets délicieux pour sa fille.536240.Chaque soir, sous prétexte de l'embrasser comme le ferait un bon père... »⁶⁶.

II.7 Conte et Inter culturalité

Le conte est un vaste champ, il est considéré comme un lien pour développer les compétences, cognitives culturelles et interculturelles. Le conte est un genre littéraire qui il appartient à la littérature mondiale, il est un lieu de croisement des cultures et l'espace privilégié de l'interculturel et comme une fenêtre donnant sur les cultures des peuples du monde.

Il est présenté dans toutes les cultures, toutes les langues, et tous les pays du monde, les thèmes et ses éléments composants abordés dans les contes sont universels. Les éléments qui composent les contes se retrouvent et se diffèrent d'une civilisation à l'autre, d'une culture à l'autre et d'une génération à l'autre. Ce genre littéraire est une mémoire culturelle d'une société, d'un pays, d'une civilisation, bien établi dans l'esprit d'un peuple, il transmet ses traditions et ses traits distinctifs.

Ainsi, le conte est un espace de croisement et de rencontre des cultures pour s'orienter vers un monde unifié. Le conte universel comme une mémoire collective de l'expérience humaine.

Enfin, grâce au conte, il nous permet de découvrir et d'approfondir un patrimoine culturel et la rencontre interculturelle.

Et cela nous amène à notre champ d'étude, les contes merveilleux apparaît généralement et l'un de ses composants l'ogre en particulier, ce personnage vu comme un noyau convenu par les auteurs nationaux, existant dans presque tous les différentes cultures du monde. Voilà ce qui nous fait croire par des hypothèses où l'auteur détient l'image de l'ogre selon sa vision locale, identitaire et patrimoniale, ce personnage effrayant est présenté en fonction des perceptions sociales, culturelles et identitaires.

Nous allons vérifier cela dans nos trois corpus dont l'ogre a une manière de vivre et

⁶⁶ Anne-Catherine De Boel, Opcit. p.13.

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

des mœurs particulières qui le distinguent de l'autre dans un autre conte. Chacun adapte un mode de vie qui est différent de l'autre.

II.8 Quand l'ogre devient un ambassadeur de culture locale

Beaucoup d'auteurs ont traité de l'ogre dans toutes les cultures, nous remarquons que son apparence physique n'a pas beaucoup varié d'un auteur à un autre voir d'une culture à une autre. Mais ses habitudes peuvent varier selon l'influence de l'auteur par son environnement social et son inspiration littéraire par la réalité qui lui appartient.

Dans le conte arabo francophone, avec la conteuse NORA ACEVAL, l'ogre est purement le produit de la civilisation arabe par ses perceptions. Il peut varier de l'autre occidental par ses mœurs et ses pratiques quotidiennes, il peut aussi contribuer à l'activation de l'oralité. Prenons, par exemple l'ogresse de Baïdro qui était occupée dans la mouture de blé en utilisant une gigantesque meule de pierre, cet outil traditionnel est créée pour broyage ou mouture de substances végétales notamment les céréales. Cette meule de pierre est une signification claire pour mettre en évidence les coutumes et traditions arabes qui plongent dans les racines de l'histoire arabe.

Il y a aussi une autre croyance ogresque qui indique la dimension religieuse de la région, quand Baïdro teta le lait de l'ogresse, il devient le frère d'allaitement de ses petites filles ou il le protège contre leur mal. Ce geste est une doctrine bien établie chez les musulmans dont l'auteur a tiré ses idées.

La préséance de plat populaire au peuple du grand Maghreb en général et les algériens en particulier voir le «couscous» qui est à base de semoule de blé dur, la gastronomie chez la maison de l'ogre de ACEVAL est purement maghrébine car il se nourrit de ce type d'aliments traditionnelle quand il ne trouve pas la chair fraîche.

Les ogrillons ou les petites filles de l'ogre portent dans leurs têtes des foulards, Baïdro les échangea contre sa chéchia rouge et celles de ses frères, quand le foulard devient une chéchia, l'auteure fait un retour à la culture natale, La chéchia est un couvre-chef masculin porté par de nombreux peuples musulmans. Il est le symbole culturel de costume traditionnel pour certains pays maghrébins tel que la Tunisie et la

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

Lybie.

Il y a aussi quelques accessoires domestiques concernant l'ogre qui a une dimension culturelle, sociale et religieuse de la région du grand Maghreb mentionnées par la conteuse comme le tapis de prier et un anneau d'or qui le fait un ogre par des spécifications locales peut être dont l'auteur appartient.

Dans le conte de Préault, les histoires d'ogre sont essentiellement écrites pour un objectif éducatif avec celle de *petit poucet* et *le chat botté*, l'ogre comme une menace collective pour les petits enfants, les gens y compris le pouvoir politique à ce moment, en essayant d'envoyer de messages chiffré au service de l'état car il intègre plusieurs allusions dans ses contes à la manière de gouverner, ils contiennent beaucoup de rois, reines, princes et princesses, ogres, ogresses.

L'ogre comme l'image inversé du roi est l'ennemi absolu de sa majesté car le pouvoir de l'ogre est lié au pouvoir royal à travers ses choses, prenons par exemple ses armes, ses bottes de sept lieux qui sont un symbole de pouvoir monarchique car les bottes sont portés par les chaussures des cavaliers comme nous l'avons déjà mentionnés au premier chapitre.

II.9 Le conte entre Aceval et Perrault

La lecture du conte de Nora Aceval nous permet de constater qu'il s'agit d'une réécriture du conte de Perrault. Nous pouvons remarquer cela à travers le conte de *Baiïdro* d'Aceval en étudiant les modifications portées sur le conte original et la présence des mêmes thématiques. Au fait cette réécriture n'était pas exclusive à Nora Aceval car il y a d'autres écrivains qui ont réécrits le conte de Perrault comme Michel Tournier dans «*La fugue du petit poucet*⁶⁷», et Jean-Claude Mourlevat dans son roman «*L'enfant Océan*⁶⁸».

Dans cette réécriture, on trouve deux représentations de la même thématique liés à

⁶⁷Tournier Michel, *La Fugue du Petit Poucet*, France, Générale de Publicité, 1979.33p.

⁶⁸Mourlevat Jean-Claude, *L'enfant Océan*, France, POCKET JEUNESSE, Mai 1999,

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

la moralité du conte précise que ce n'est pas parce qu'un enfant est faible et petit qu'il ne fera pas la joie de ceux qui l'entourent, aussi la lutte éternelle entre le bien et le mal, Les bons et les méchants, la victoire sur la faim insatiable et le choix entre manger ou être mangé, l'épreuve et affrontement de l'abandon.

Nous avons constaté une grande analogie entre les deux contes au niveau des personnages et les événements, sans parler de quelques modifications du premier conte dans lequel les parents veulent abandonner leurs sept enfants dans la forêt en raison de la pauvreté. Chez Aceval ce sont Baïdro et ses frères qui avaient quitté la demeure paternelle pour découvrir le vaste monde. De ce fait, l'élément d'abandon est fort présent dans les deux contes, mais de façons différentes. En plus la rencontre entre l'ogre existe dans chacun des contes. Chez Perrault, perdus dans la forêt, se retrouvent au seuil de la maison de l'ogre, poucet et ses frères demandent d'asile en sachant que c'est la maison d'un ogre qui dévore les enfants. Chez Aceval, les frères de Baïdro sont entrés dans la maison de l'ogre après leur demande d'aider au nom de dieu plusieurs fois, mais ils ne répondaient pas à eux.

En outre, l'ogresse chez Perrault est Bienfaitante et craintive par sa nature et elle semble sympathique pour la douleur d'autrui. Mais chez Aceval, elle n'hésite pas à les dévorer, mais lorsqu'elle se rend compte que Baïdro téta de son lait, ce que lui rend le traiter comme l'un de ses fils.

Il est clair qu'en gardant les personnages principaux des contes, les deux contes contiennent deux ogres, deux ogresses, des petites Ogresses, deux protagonistes et leurs frères. On peut dire que la modification existe au niveau des éléments et les scènes et des objets utilisés. Nora Aceval arrive à renvoyer le lecteur au conte Perraultien, en ajoutant des éléments et des objets liés à la culture et l'identité maghrébine ; quand la soupe de l'ogre dans le premier conte devient un plat de couscous dans le deuxième conte, quand le foulard et les couronnes d'or européenne se transforment en chéchia maghrébine, quand la rivière devient un oued, quand la coupe de vin devient un gerba d'eau, quand le roi devient un sultan.

Nora Aceval a exploité le conte de Perrault comme un conte source avec

Chapitre II : L'ogre est un fait universel

l'application des notions de réécriture des contes populaires oraux.

CHAPITRE III

**L'ogre est un
symbole de la
civilisation**

Chapitre III : L'ogre est un créateur de la civilisation

Dans le chapitre précédent nous avons évoqué l'irradiation ogresque vers les déférents territoires du monde, et nous avons évoqué aussi les déférents traits distinctifs de chaque ogre de notre trois corpus et comment chaque auteur représente son ogre dans les deux niveaux morale et physique.

Dans ce chapitre nous allons discuter toute une portée symbolique concernant le dévoreur d'enfants et ses rituels quotidiens, en s'appuyant sur des interprétations psychanalytique des contes merveilleux, car ces derniers qu'ils soient oral ou écrit ont constitué des supports privilégiés de la psychanalyse. Ils touchent profondément la psyché humaine notamment les jeunes enfants. L'anthropologue européeniste française « Nicole Belmont » souligne dans son livre *Poétique du conte*⁶⁹ que le conte et le rêve sont des objets entièrement différents, mais ils fonctionnent de manière similaire, d'après elle, l'interprétation des rêves est l'un des principaux outils de la psychanalyse, ainsi que le conte par l'analyse sémantique et symbolique, donc les rêves et les contes sont comme des objets voisins qui servent à donner plusieurs interprétations psychanalytiques.

III.1 La portée symbolique de l'ogre

Le pédagogue et psychologue américain d'origine autrichienne « Bruno Bettelheim » dans son livre *The Uses of Enchantment* traduit en français sous le titre *Psychanalyse des contes de fées*⁷⁰ a écrit son livre pour aider les adultes, et plus spécialement ceux qui ont chargé d'enfants, à comprendre l'importance des contes. Bettelheim analyse le contenu psychanalytique des contes, en liant particulièrement avec les grands thèmes comme la rivalité fraternelle chez les enfants, la violence chez les enfants et comment les contes servent à les rassurer et soulager leur anxiété et les efforts à accomplir avant d'atteindre la maturité

« Tout conte de fées est un miroir magique qui reflète certains aspects de notre univers intérieur et des démarches qu'exige notre passage de l'immaturité à la maturité. Pour ceux qui se plongent dans ce que le conte de fées a à communiquer, il devient un lac paisible qui semble d'abord refléter notre image ; mais derrière cette image, nous découvrons bientôt le tumulte intérieur de notre esprit, sa profondeur et

⁶⁹Nicole Belmont, *Poétique du conte*, Paris, Gallimard, 1999, p. 96-132.

⁷⁰Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, traduction de Théo Carlier, Robert Laffont, 1976.

Chapitre III : L'ogre est un créateur de la civilisation

la manière de nous mettre en paix avec lui et le monde extérieur, ce qui nous récompense de nos efforts. »⁷¹.

III.1.1 La dévoration

L'ogre assis sur le trône de la peur comme un grand cannibale et toutes les sociétés représentent le mangeur d'hommes comme l'incarnation du désordre absolu. La crainte d'être dévoré nous accompagne pendant notre enfance, car cette pratique est éparpillée dans plusieurs domaines que les enfants inspirent comme arts, cinéma, littérature de jeunesse, télévision, etc.

L'acte de dévoré un petit enfant reflète la cruauté et la brutalité du monde où nous vivons et qui signifie le plus grand degré de panique. Selon le discours psychanalytique Freud a interprété la figure de l'ogre comme l'image inversée et cauchemardesque du père, il symbolise toute une puissance paternelle. Ce père à la fois protecteur comme nous l'avons vu dans les trois contes et séparateur, c'est lui qui a interdit à l'enfant sa mère.

Freud envisage le fantasme d'être dévoré comme la manifestation d'un désir érotique passif homosexuel vis-à-vis du père en disant encore :

« Jusqu'ici je n'ai rencontré que chez des hommes l'angoisse d'être dévoré, elle est liée au père mais résulte probablement de la transformation de l'agression orale dirigée contre la mère. On veut dévorer la mère de laquelle on s'est nourri, le père ne peut être le motif d'un tel désir. »⁷²

La figure de l'ogre, est donc l'incarnation des pères vus comme des figures violentes, puissantes.

Le fantasme d'être dévoré est une dimension psychologique est liée à la période de stade oral chez l'enfant à l'âge de deux ans et trois ans, Bruno Bettelheim fait allusion à « une violence orale » dans les contes entraînant une frayeur enfantine qui leur fait avoir un grand désir à porter tout objet à la bouche « la théorie freudienne de stade

⁷¹ *Ibid.*, p. 354.

⁷² *Bauduin, Andrée.* « Variations sur le thème d'être mangé », *Revue française de psychanalyse*, vol. Vol. 65, no. 5, 2001, pp. 1521-1536.

Chapitre III : L'ogre est un créateur de la civilisation

oral », cet acte comme une puissance destructrice que l'enfant doit réussir à surmonter.

Pour mieux comprendre les significations symboliques d'un ogre, il faut avoir une forte compréhension des théories psychanalytiques des contes de fées et les contes merveilleux.

III.1.2 Les objets symboliques de l'ogre

Généralement les symboles du conte merveilleux sont analysés par différentes approches, prenons, par exemple la psychanalyse, la linguistique et la sémantique car ces approches sont liées l'une de l'autre. De là, ces approches nous aident à interpréter « l'ogre » et ses objets et ses accessoires, ces derniers peuvent-ils être interprétés par diverses manières selon le domaine et la culture auxquels ils appartiennent.

Nous remarquons que les objets symboliques d'un ogre reflètent la perspective et le patrimoine culturel d'un tel auteur et une telle région qui est liée aux rites et des croyances que nos ancêtres démontrent. Par conséquent, nous allons essayer de préciser les significations symboliques de cet objet ogresque et leurs rôles dans les contes que nous avons choisis.

Parmi les objets symboliques de l'ogre dans les contes de Perrault un grand couteau pour couper les morceaux de chair. La plupart des dictionnaires ont défini le couteau comme un instrument tranchant composé d'une lame et d'un manche, cet objet qui se montre archétype de l'ogre car il est le premier outil de l'homme comme nous disent les livres d'histoire, à double usage culinaire et l'autre meurtrier comme arme de la chasse. Le couteau dont l'usage est universel, est par conséquent présent dans toutes les civilisations. Cet outil universel a reçu un symbolisme différent selon les civilisations, le couteau est lié au symbolisme associé à l'idée d'exécution, la mort, de vengeance et au sacrifice. Cet instrument peut être utilisé pour des rituels religieux trouvant dans « *Ligature d'Isaac* » (Abraham lors du sacrifice d'Isaac « Ismaël ») dans lequel Dieu demande à Abraham de lui offrir son fils Isaac chez les chrétiens et Ismaël chez les musulmans, Ici, le couteau revêt une dimension rituel et religieux.

D'autres objets symboliques auxiliaires à l'ogre sont les bottes de sept lieues dans *Le*

Chapitre III : L'ogre est un créateur de la civilisation

Petit Poucet servent le protagoniste pour échapper à l'ogre et permettent au héros de triompher. Ces bottes sont liées aux lieux, La lieue est une unité de mesure utilisée sous l'Ancien Régime de la France, une distance approximative de la d'un homme ou un cheval pendant une heure. La distance estimée de La lieue est d'environ 4 à 5 kilomètres. Les bottes de sept lieues permettent donc de parcourir en une enjambée 28 à 35 km, utilisant par les postillons que sont distants d'environ sept lieues, les bottes assure un meilleur maintien et de les protéger en cas d'accident, Elles sont indispensables pour assurer la sécurité des postillons, qui parcouraient de longues distances.

Les bottes de sept lieues ont une signification symbolique de pouvoir royale et de puissance car elles sont les chaussures des cavaliers et des chasseurs, que les distinguent des autres gens simples comme les paysans et des autres villageois.

Les bottes, réservées à l'aristocratie et aux cavaliers à une époque où les paysans portent de simples sabots, sont un symbole de puissance dans les contes. Ainsi le Petit Poucet, appelé à sortir de sa condition, va, par son intelligence et son courage, s'emparer des bottes magiques de l'ogre, le propulsant socialement.

Perrault s'inscrit dans la tradition de contes merveilleux à l'époque de moyen âge pour créer les "Bottes de sept lieues".

Lorsque les ogres occupent une position sociale élevée et ils bénéficient d'un statut social prestigieux qui les rend riches, ils possèdent des objets précieux et une quantité d'or tel que celui du *Petit Poucet* et du *Baïdro*. Dans ce dernier il possède un agneau d'or, un tapis de prière et une jument magique dont Baïdro finit par s'emparer.

Ces précieux accessoires domestiques reflètent une vie fastueuse et extravagance

III.1.3 La symbolique du chiffre 7

Le chiffre sept occupe une place privilégiée dans la plupart des cultures depuis des milliers d'années, Le 7 est considéré comme un chiffre magique en raison d'un nombre de coïncidences littéraires historiques, physiques, ésotériques et mathématiques. Il

Chapitre III : L'ogre est un créateur de la civilisation

apparaît plusieurs fois dans les contes qui a déclenché notre curiosité lors de l'adoption des conteurs de ce chiffre, lorsque nous avons fait une lecture analytique de notre corpus, d'une part nous avons noté que le chiffre 7 apparaît quatre fois dans le conte du *Petit Poucet* ; les frères sont composés de sept garçons, l'ogre a sept filles, les bottes sont de sept lieues et le Petit Poucet est âgé de sept ans.

D'autre part la conteuse algéro-tunisienne NORA ACEVAL est appuyée sur ce chiffre en mentionnant le nombre de Baïdro et ses six frères, l'ogre avec sept filles, sept chéchias et sept foulards, les sept filles du sultan et les sept outres d'eau « guerbas ».

Cette utilisation n'a été pas pure coïncidence et son utilisation à des valeurs et connotations symbolique, quand on dit "sept", on pense immédiatement aux Sept jours de la semaine, nombre de jours qu'il a fallu à Dieu pour créer le monde, aux Sept planètes, les sept ciex superposés où habitent les ordres angéliques , Sept merveilles du monde, aux Sept couleurs de l'arc-en-ciel, et les sept péchés capitaux.

Sur le plan religieux, Le nombre sept est fréquemment employé dans les différents religions célestes. Dans la Bible, on trouve La Menorah ou chandelier à sept branches et les sept prophètes de la tradition judaïque Houlde, Myriam, Abigail, Esther, Sarah, Déborah, Hannah de la tradition hébraïque. Il apparaît également dans le nombre de têtes de la bête de l'Apocalypse .et de certains autres monstres, comme l'hydre.

L'islamaussi emploie ce numéro dans plusieurs rites, ce chiffre a une grande suggestive symbolique car il indique le nombre de versets dans Al-Fatiha et de circumambulation autour de la Kaaba et enfin le nombre des Sept Dormants d'Éphèse convenu à l'islam et à la chrétienté.

Dans la littérature, il est récurrent dans les contes tel que les Sept Voyages de *Sindbad le Marin* des contes *des Mille et Une Nuit*, le nombre de femmes de *Barbe bleue* et de nombre de fées marraines de *la Belle au bois dormant* dans la version de Charles Perrault , aussi le nombre de nains dans le conte *Blanche Neige et les 7 nains*. Il est ainsi utilisé dans le nombre de seigneurs nains dans *Le Seigneur des anneaux*.

Chapitre III : L'ogre est un créateur de la civilisation

Le Dictionnaire des symboles ⁷³ nous dit que « le nombre 7 est bien universellement le symbole d'une totalité, mais d'une totalité en mouvement ou d'un dynamisme total » il illustre que les 7 frères représentent les sept degrés de la conscience : corps physique, émotion, intelligence, intuition, spiritualité, volonté et conscience de la vie.

Le chiffre sept a un sens ésotérique, il est considéré comme une source importante d'inspiration de plusieurs penseurs et des écrivains.

III.2 L'ogre dans la littérature actuelle

Il semble que les ogres sont décrits dans les contes classiques comme fort, puissant, dévoreur. Il est doté d'un physique repoussant mais avec l'évolution des contes au fil du temps, ce changement a touché des comportements de certains personnages de conte comme l'ogre plus particulièrement, car le dévoreur de la chair fraîche apparaît par fois comme un être particulièrement crédule voire sot et autre fois comme espèce qui est dépourvu de ses traits brutales malgré son aspect imposant ou effrayant et sa force physique.

Dans cette perspective, nous voulons prouver que l'ogre ne porte pas toujours les mêmes qualités effroyables que nous avons pris l'habitude de voir. Nous avons constaté dans le contexte de nos recherches certains échantillons ogresques ayant des traits différents sur l'habituel notamment dans la littérature actuelle. Il porte des qualités humaines alignés en parallèle avec d'autres brutales, comme la timidité, la tristesse parce qu'il est trop gros que les autres, la peur des enfants, s'ennuie car personne ne joue avec lui et enfin la gentillesse.

Les contes actuels accentuent le décalage entre sa forte réputation et ses intentions devant ses adversaires, Il peut avoir un esprit humoristique.

III.3 L'ogre est un bon père et un mari parfait

⁷³Jean CHEVALIER, Alain GHEERBRANT, *Dictionnaire des symboles*, Robert Laffont, décembre 1997, 1100p.

Chapitre III : L'ogre est un créateur de la civilisation

On revenant à notre corpus, nous estimons que les ogres celles de Charles Perrault, Nora Aceval sont décrits comme beaux maris et des pères de sept petites filles qu'il élève comme des princesses. Celui du *Petit Poucet* est un bon ami qui se prépare à régaler ses trois ogres amis de chair fraîche, et un bon père qui leur procure de tout soin, il les habille comme les princesses, la preuve est les couronnes d'or qu'elles portent.

L'autre ogre est décrit comme un père affectueux qui traite ses petites filles délicatement, lorsqu'il entre à la maison, il embrasse ses petites ogresses. Une autre preuve qui nous renseigne que ce personnage est capable d'incarner les meilleures qualités du comportement humain voire l'obéissance particulièrement à sa femme l'ogresse qui lui commanda de laisser les petits gamins quand il voulait les dévorer, en fait, leur survie a été soumise à l'ordre de l'ogresse et l'ogre obéissant.

L'ogre africaine nommé Trimobe est très conscient de la signification qu'il soit un père parfait bien que le sentiment de solitude qui en souffre, sous le prétexte d'être le père de la petite fille africaine, il fait le rôle paternel comme il faut en fournissant tout ce qu'a besoin Rafara des nourritures les plus appétissantes.

À cet égard, nous ne se soucions pas parses malveillantes intentions quand il voulait la déguster pour être bien grasse et bien dodue. Mais par l'incarnation de comportement humain et les gestes qui le ferait un bon père.

De là, les trois ogres se comportent comme une bête et comme un être humain à la fois, peut-être qu'il est en réalité un homme monstrueux qui se nourrit de la chair fraîche et dévore les enfants ou plutôt selon les définitions commise : homme sauvage qui mange les petits enfants.

Dans ce contexte, dont l'ogre détient deux caractères, nous allons investir notre recherche dans la littérature de jeunesse en intégrant quelque figure ogresques où il apparaît comme un être particulièrement crédule voire soft.

III.4 Shrek

Chapitre III : L'ogre est un créateur de la civilisation

Shrek est un ogre verdâtre très sale qui vivait tout seul isolé car tout le monde a peur de lui, on peut le considérer comme une nouvelle mise à jour à la figuration de l'ogre, il a l'apparence d'un ogre dont il est géant, tout vert, très laid avec grandes oreilles horizontales qui se terminent par un rond mais il n'en a pas les habitudes ni les mœurs des ogres, il préfère la tranquillité de la solitude, ne mange pas les enfants. Malgré son apparence effroyable, il a bon cœur et ses amis savent l'apprécier pour ce qu'il est.

Le mot Shrek vient en fait de l'allemand *Schreck* qui signifie en français « terreur » « effroi ».

Quand vous le regardez à première vue, vous sentez que il est semblable au catcheur français Maurice Tillet, et cela a été confirmé par les rumeurs persistantes remontant à 2007 soutiennent que Maurice Tillet aurait inspiré le personnage de l'ogre vert Shrek,

William Steig veut montrer à travers le personnage Shrek que l'image de l'ogre dans les contes est évoluée au fil du temps, l'ogre a ainsi en réalité bon cœur et souffre de son isolement.

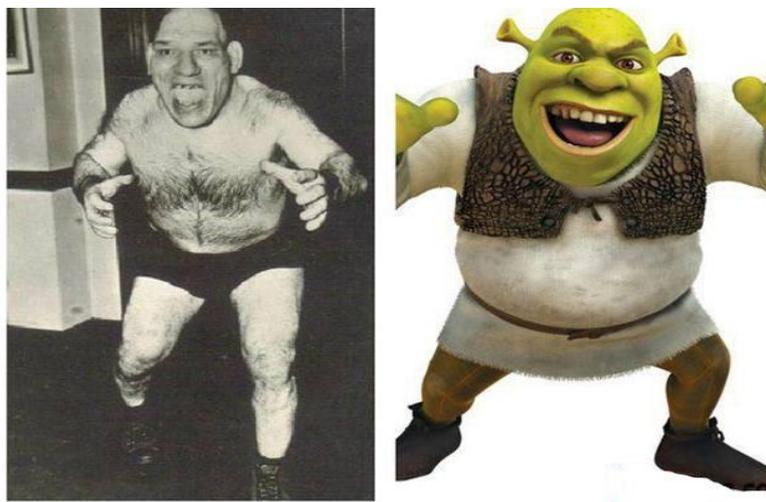


Figure 5 : Maurice Tillet & Shrek

Chapitre III : L'ogre est un créateur de la civilisation

Il y a pas mal des contes qui détiennent les bons qualificatif pour le type d'ogre à l'instar de Shrek , l'ogre de Zéralda⁷⁴est l'image archétype d'un ogre vorace qui se nourrit les petits gamins et que Tout le village a peur de lui sauf la petite fille Zéralda. Celle-ci l'apprivoise, après sa chute d'une falaise en ayant une cheville foulée et le nez en sang.

La petite fille a pris soin de lui, bandé ses blessures et elle le donne des plats délicieux, donc l'ogre méchant devient gentil, cette histoire nous fais penser a deux question ; A-t-on raison d'avoir peur de l'ogre ?,Peut-on faire évoluer l'ogre et l'apprivoiser ?

Ce brusque changement dans le comportement de l'ogre nie le fait que l'ogre est toujours méchant.

⁷⁴Tomi UNGERER, *Le géant de Zéralda*, ECOLE DES LOISIRS2002.

Conclusion

Conclusion

Voici donc comment d'un seul mot nous avons tenté de mettre à l'honneur un personnage plein de mystère obscur, l'ogre restera pour nous un personnage dont lequel nous tirons l'inspiration.

Lorsque nous avons entrepris ce travail, notre point de départ était principalement centré sur l'étude analytique, et comparative de l'image du personnage de l'ogre dans les trois corpus. Ce point nous a stimulés à chercher des réponses et ce n'était pas facile car nous avons rencontré beaucoup d'obstacles y compris le manque des ouvrages et des références notamment ceux qui nous aident à faire une lecture analytique de nos corpus. C'est la raison pour laquelle nous avons compté entièrement sur le site *SNDL* (Système National de Documentation en Ligne) puis nous n'avons pas eu assez de temps pour terminer le travail, ce qui a entraîné un retard au plus tard. Enfin les études académiques de ce type voir les aires comparatives sont rares et ne sont pas disponibles surtout ceux qui s'intéressent beaucoup aux contes merveilleux.

L'objectif de notre mémoire était de trouver les différentes images de l'ogre dans les contes merveilleux dans plus qu'un milieu. Nous avons en même temps essayé pour autant que possible d'analyser tout ce qu'a relation avec le personnage de l'ogre en essayant de faire une comparaison entre les trois contes pour dégager les points de convergences et divergences parmi les ogres de chaque conte.

Notre recherche nous a montré que les ogres peuvent être différents en ce qui concerne le pouvoir physique et moral, les caractéristiques particulières d'un ogre comme le cannibalisme et la dévoration, la métamorphose et l'entourage où et avec qui vivre l'ogre. Il nous a montré aussi qu'il a un caractère universel qui lui a permis de franchir les frontières et les époques vers l'universalité. Puis nous avons constaté que le personnage de l'ogre n'incarne pas toujours la méchanceté et la brutalité absolue, il peut avoir des dimensions symboliques par l'acte d'engloutir, par ses objets domestiques et enfin par son comportement le plus proche du comportement humain surtout avec les membres de sa famille.

Conclusion

Ceci nous amène enfin de faire une petite comparaison de figure de l'ogre dans les contes merveilleux classiques et celles de l'actuelles où nous avons attient que la perspective commune sur l'ogre chez les littérateurs et les conteurs contemporaines évolue au fil du temps sur plusieurs niveaux mentionnés précédemment. !

Cette étude nous a permis de confirmer que le personnage de l'ogre reste l'un des piliers des personnages des contes merveilleux et l'un des personnages les plus efficaces dans l'intrigue.

Bibliographie

I. Les corpus

- 1) ACEVAL Nora, Contes du Djebel Amour. (Recueil), Paris, Ed Seuil, 2006.
- 2) ALI BEN ALIZineb, Charles Perrault les Contes, Alger, Enag, Reghaia, 2012.
- 3) DE BOELAnne-Catherine, Rafara, Paris Pastel, 2000.

II. Les ouvres théoriques

- 4) Arioste, Roland Furieux, traduction de Michel Orcel, Paris, Seuil, 2 vol., 2000
- 5) LE THANH Tai-Marc et Dautremer Rebecca(illustrations),Babayaga. Gautier-Languereau, 2003.
- 6) BARTHESRoland, article "Texte (théorie du)", Encyclopaedia universalise, 1973.
- 7) BAUDUIN Andrée. « Variations sur le Thème D'être Mangé », Revue française de psychanalyse, vol. Vol. 65, no. 5, 2001.
- 8) BELMONT Nicole, Poétique du Conte, Paris, Gallimard, 1999.
- 9) BETTELHEIM Bruno, Psychanalyse des Contes de Fées, traduction de Théo Carlier, Robert Laffont, 1976.
- 10) BOULOUMIÉ A, « L'ogre dans la Littérature », Dictionnaire des mythes littéraires, Paris,Éditions du Rocher, 1988.
- 11) BOUSSEKINE Boussad, Vava Inouva, conte kabyle ancien, français - kabyle, Enag éditions, 2005.
- 12) COLOMB Christophe, La Découverte de l'Amérique. Journal de bord, 1492-1493, Paris : Maspero (La Découverte) ,1979: 94.
- 13) ESTELLE Doudet, « Le Conte du Graal (1182). L'inachèvement Final », dans Chrétien de Troyes. Sous la direction de Doudet Estelle. Paris, Tallandier, «Hors collection », 2009.
- 14) FRANÇOISENicol, « Métamorphoses de L'ogre dans la Littérature pour la Jeunesse », Les pères en débat, Toulouse, ERES, « Petite enfance et parentalité», 2007, p. 81-97.
- 15) GIAMBATTISTA Basile (trad. Myriam Tanant), Le Conte Des Contes, Paris, Éditions de l'Alphée, coll. « Collection italienne », novembre 1986.
- 16) GUEUNIER, Noël J, 2001, Le coq du roi. Contes comoriens en dialecte malgache de l'île de Mayotte, Louvain-Paris, Peeters, SELAF.

Bibliographie

- 17) MIYOKO Matsutani, Yamamba conte folklorique japonais. Matsutani, Miyoko, et Futamata, Eigoro Doshinsha Tokyo (Japon), 2008, Livre.
- 18) MOURLEVAT Jean-Claude, L'enfant Océan, France, POCKET JEUNESSE, Mai 1999.
- 19) PARIS Matthieu, Grande Chronique, t. II, année 1241.
- 20) TOLKIEN J.R.R., Lettre à Forrest J. Ackerman Paris, Christian Bourgois Éditeur, 2005.
- 21) TOURNIEMichel, La Fugue du Petit Poucet, France, Générale de Publicité, 1979.
- 22) TOURNIER Michel, « Portrait d'un Ogre », propos recueillis par Guy Dumur, Le Nouvel Observateur, 30 novembre 1970.
- 23) UNGERER TOMI, Le Géant de Zéralda, ECOLE DES LOISIRS 2002.
- 24) VAN NIEUWENHOVEN Catherine, Peur de Rien, Peur de Tout : l'enfant et ses Peurs, Presses Universitaires Louvain, 01/01/2003.

III. Les Mémoires

- 1) LILIANA MIHALOVICI Florina, *Le Mythe de L'ogre dans la Prose Francophone Contemporaine*, thèse soutenue en 2013, université de Limoges.
- 2) OULED MESSAOUD GHEMMAR Fatna, *Etude Structurale du Conte Populaire Algérien*, mémoire soutenue en 2014, université de Kasdi Merbah Ouargla.

IV. Les dictionnaires

- 1) CHEVALIER Jean, Alain Gheerbrant, Dictionnaire des symboles, Robert Laffont, décembre 1997.
- 2) Encyclopédie Universalise, Dictionnaire des genres et notions littéraires, Albin Michel, 2001.
- 3) GRIMAL Pierre, Dictionnaire de la Mythologie grecque et romaine, Paris, Presses Universitaires de France, 15^{ème} édition, 2002 (1951).
- 4) J. Collin de Plancy, Dictionnaire infernal ou Répertoire universel, Paris, Henri Plon, imprimeur-éditeur, 1844.
- 5) Le Petit Larousse illustré 2015, 2014.
- 6) LITTRÉ Émile, Dictionnaire de la langue française, 1872-1877.

Webographie

- 1) <http://www.jstor.org/stable/40265846>
- 2) <http://www.universalis.fr/encyclopedie/kronos-cronos/>,
- 3) <http://www.cairn.info/chretien-de-troyes--9782847343403-page-237.htm>
- 4) <http://www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2006-1-page-33.htm>
- 5) <http://www.bulletedemanou.com/2017/02/rafara-un-conte-populaire-africain/illustre-par-anne-catherine-de-boel.html>
- 6) www.persee.fr/doc/roma_0035-8029_1908_num_37_146_5018
- 7) <http://www.mytexte.com/texte.php?id=17500>
- 8) http://www.fabula.org/atelier.php.Polyphoni-et_intertxtualit%26eacute%3
- 9) <http://feeries.revues.org/746>
- 10) <http://www.1001-citations.com/citation-16976?>,
- 11) URL : <http://journals.openedition.org/feeries/746>
- 12) <http://zonelitteraire.e-monsite.com/pages/citations/citations-sur-les-reecritures.html>

Liste des figurations

Figure 1 : Francisco Goya, Saturne dévorant un de ses fils 1819-1823.

Peinture murale transférée sur toile.

146 x 83 cm. Musée du Prado, Madrid.

Figure 2 : Pierre Paul Rubens, Saturne dévorant un de ses fils 1636-1637.

Peinture sur toile.

180 x 87 cm. Musée du Prado, Madrid.

Figure 3 : Le roi Arthur rencontre un géant faisant rôtir un porc.

Figure 4 : L'ogre égorge par erreur ses propres filles.

Figure 5 : Maurice Tillet & Shrek.

Table des matières

Introduction	3
Chapitre I : Autour de la notion de l’ogre	
I.1 Étymologie et racine de l’ogre	9
I.2 L’ambiguïté et mystère	9
I.3 Cronos	10
I.3.1 <i>Portrait de Cronos</i>	10
I.4 Définition de L’ogre.....	12
I.5 L’ogre dans la littérature	14
I.6 Pouvoir physique et moral de l’ogre	21
I.6.1 <i>Le cannibalisme</i>	21
I.6.2 <i>Le pouvoir physique de l’ogre</i>	22
I.6.3 <i>Le pouvoir de mobilité rapide</i>	22
I.6.4 <i>Le pouvoir de boire le lac</i>	23
I.6.5 <i>Le pouvoir d’une Solidité financière</i>	23
I.7 L’entourage et l’habitat de l’ogre.....	24
I.8 domestiques Les accessoires de l’ogre.....	25
Chapitre II : L’ogre est un fait universel	
II.1 Le caractère universel de l’ogre.....	28
II.2 Intertextualité et réécriture	30
II.3 La comparaison des ogres	32
II.3.1 <i>Sur le cannibalisme et l’anthropophagie</i>	32
II.3.1.1 <i>Le cannibalisme chez Perrault</i>	33
II.3.1.2 <i>Le cannibalisme chez Aceval</i>	34
II.3.1.3 <i>Le cannibalisme chez Anne-Catherine De Boel</i>	36
II.3.2 Le physique ogresque	36
II.3.2.1 <i>Le portrait physique de l’ogre du petit poucet</i>	37
II.3.2.2 <i>Le portrait physique de l’ogre de Baïdro</i>	38
II.3.2.3 <i>Le portrait physique de l’ogre de Rafara</i>	39
II.5 Le pouvoir du merveilleux ogresque	40

II.5.1 <i>Chez Perrault</i>	40
II.5.2 <i>Chez Aceval</i>	41
II.5.3 <i>Chez Anne-Catherine De Boel</i>	42
II.6 L'entourage ogresque	43
II.6.1 <i>Des ogres sociaux</i>	43
II.6.2 <i>Un ogre solitaire</i>	45
II.7 Conte et Inter culturalité	46
II.8 Quand l'ogre devient un ambassadeur de culture locale	47
II.9 Le conte entre Aceval et Perrault	48
 CHAPITRE III : L'ogre est un symbole de la civilisation —————	
III.1 La portée symbolique de l'ogre	52
III.1.1 <i>La dévoration</i>	53
III.1.2 <i>Les objets symboliques de l'ogre</i>	54
III.1.3 <i>La symbolique du chiffre 7</i>	55
III.2 L'ogre dans la littérature actuelle	57
III.3 L'ogre est un bon père et un mari parfait	57
III.4 Shrek	58
Conclusion	61
Bibliographie	64
Webographie	67

Résumé :

Cette recherche a comme thème : « L'image de l'ogre dans les contes merveilleux : cas de le petit poucet de Perrault, Baidro de Nora Aceval et Rafara de Anne-Catherine De Boel » Ce mémoire inscrit dans le domaine des contes merveilleux cherche à examiner toute une notion, un concept et perspective à propos de ce personnage plein de mystère.

Après la présentation de quelques notions fondamentales dans notre recherchesur le personnage de l'ogre, qui sont considérées comme une carte d'identité qui montre la première émergence étymologique de ce mythe, puis les traces littéraire francophones et non francophones dont l'ogre existe.Nous avons mené une étude analytique comparative des trois espèces de l'ogre dans les trois corpus que nous avons adopté.L'analyse de ces derniers nous permet à la vérification de l'optique interculturelle de l'espèce de l'ogre dans les trois corpus et les aspects de la convergence et de divergence en franchissant les frontières et les époques vers l'universalité.

Cela nous amène aussi à faire une étude sur les aspects symboliques concernant l'ogre, ses diverses extrapolations et ses dimensions intérieures.

Abstract:

This research has as its theme "The image of the ogre in marvelous tales: the case of the Little Thumb by Charles Perrault, Baidro by Nora Aceval and Rafara by Anne-Catherine De Boel". This thesis within the field of the marvelous tales seeks to examine the concept and the perspective of this character full of mystery.

After presenting some basic concepts in our research on the character of the ogre, which are considered an identity card that shows the first etymological emergence of this myth, then the francophone and non-francophone literary traces of which the ogre exists. We conducted to a comparative analytical study of the three species of the ogre in the three corpus we adopted. The analysis of these tales allows us to check the intercultural vision of the species of the ogre in the three corpuses, and the aspects of convergence and divergence crossing the boundaries and the eras towards universality.

This also brings us to the study of the symbolic aspects of the ogre, its various extrapolations and its inner dimensions.

: الملخص

يتمحور بحثنا تحت عنوان "صورة الغول في الحكاية الخرافية عقلة الاصبع لشارلز بيرو، بايدرو لنورة اسفال و رفا را لان كاثرين دوبرال". يندرج هذا البحث في مجال الحكاية الخرافية، اعتمدنا فيه على اختبار ودراسة كل مفهوم وتصور حول هاته الشخصية المليئة بالغموض.

بعد عرض بعض المفاهيم الأساسية في بحثنا حول شخصية عاشق اللحم الطازج والتي تعتبر بطاقة هوية تبين الظهور الأولي لهذه الأسطورة اصطلاحا في الاعمال الفرنسية وغير الفرنسية التي يوجد فيها الغول، قد أجرينا دراسة تحليلية مقارنة لشخصيته في القصص الثلاثة التي اعتمدناها. حيث تسمح لنا هذه الدراسة بالتحقق من المنظور الادبي العالمي المشترك لشخصية الغول في الحكايات الخرافية ومقارنة اوجه التقارب والتباعد ما بين العينات الثلاث التي ما فتات تعبر الحدود والأزمنة نحو العالمية.

هذا يقودنا أيضا في الاخير إلى دراسة الجوانب الرمزية المتعلقة بالغول ، واستقراراته المختلفة من طرف الروائيين وأبعادها الباطنية.